1F.50
10
HALLUCINATIONS
REVUE TRIMESTRIELLE DE BANDES DESSINÉES POUR ADULTES
MAURICE LIMAT
BATELIER DE LA NUIT
COMICS
POCKET

TARIF D'ABONNEMENTS
COLLECTION COMICS POCKET
FORMAT DE POCHE -

L'ABONNEMENT A CHACUN DES TITRES CI-DESSOUS S'ENTEND POUR 12 NUMEROS

ATOMOS - AVENTURES FICTION - BAT LASH - BRULANT - COPLAN - ECLIPSO - ÉTRANGES - AVENTURES - FLASH ESPIONNAGE - HALLUCINATIONS - MANIAKS O. S. S. 117 - SIDERAL -

PRIX À L'UNITÉ		PRIX DE L'ABONNEMENT	
FRANCE	2, 50 F.	FRANCE	25 F.
BELGIQUE	25 F. belges	BELGIQUE	250 F. belges
SUISSE	2 F. suisses	SUISSE	20 F. suisses
MAROC	DH 2, 75	AUTRES PAYS	30 F. français

NOS CLIENTS FRANÇAIS ET BELGES, PEUVENT NOUS RÉGLER EN TIMBRES-POSTE, NEUFS ÉVIDEMMENT, TANT POUR LES ABONNEMENTS QUE POUR LEURS ACHATS DE NUMÉROS ANTÉRIEURS. NOS CLIENTS DES AUTRES PAYS PEUVENT NOUS RÉGLER PAR COUPONS RÉPONSE ACQUIS AUPRÈS DE LEUR BUREAU DE POSTE HABITUEL.

IL EST RECOMMANDÉ DE PAYER PAR MANDAT CHÈQUE POSTAL, FORMULE LA PLUS ÉCONOMIQUE, ET PERMETTANT D'INDIQUER SUR LE TALON RÉSERVÉ À LA CORRESPONDANCE, LES TITRES ET NUMÉROS DÉSIRÉS, CE QUI ÉVITE LES FRAIS DE LETTRE SÉPARÉE.

FRANCE ET COMMUNAUTE	BELGIQUE	AUTRES PAYS
Règlement : par mandat Chèque Postal à l'adresse suivante : **AREDIT-TOURCOING(France)** Compte Chèque Postal LILLE 24.65	**Règlement :** par mandat Chèque Postal libellé comme suit : **FRANCO-BELGE** 374, Chaussée du Risquons-Tout, 7700 MOUSCRON (Belgique) C. Chèq. Post. 694.84	Règlement : par mandat international libellé comme suit : **AREDIT 59 TOURCOING France** **Compte chèque postal LILLE 24-65**

SURTOUT ! *N'oubliez pas de porter dans la partie réservée à la correspondance, figurant au dos du mandat, les* TITRES *que vous désirez et à partir de quel* NUMÉRO *doit commencer votre abonnement.*

LES PUBLICATIONS AREDIT
357, BOULEVARD GAMBETTA,
59, TOURCOING

N'OUBLIEZ SURTOUT PAS DE MENTIONNER VOS NOM ET ADRESSE SUR VOTRE COURRIER ET SUR VOS ENVOIS DE FONDS.

AU SOMMAIRE DE CE NUMERO

LE BATELIER DE LA NUIT ....p 4

L'AU-DELÀ ....p 124

L'IMMORTEL............p 136

LA CHASSE À LA SORCIÈRE ....p 147

POURSUIVI PAR L'EFFROI...............p 158

le batelier de la nuit

© ARÉDIT 1971

© FLEUVE NOIR 1971

DEMAIN, PEUT-ÊTRE, VOUS AUREZ AFFAIRE À LA MARÉCHAUSSÉE. IL EST INDISPENSABLE DE FAIRE UNE ENQUÊTE. MARIANNE FLEURON EST TOMBÉE À L'EAU. ACCIDENT? SUICIDE? SCÈNE DE DÉMENCE? SI VOUS ME DISIEZ TOUT...
GUY VIT PÉTILLER D'INTÉRÊT LE REGARD DE SON HÔTE EN QUI IL DEVINAIT UN ALLIÉ.

GUY REGARDA LE MÉDECIN. IL ÉTAIT SYMPATHIQUE, AVENANT ET LE MYSTÈRE DEVAIT LE PASSIONNER...
ALORS ?
J'AI QUITTÉ AMIENS POUR ME RENDRE À PÉRONNE. LA ROUTE DE SANTERRE ÉTAIT DÉSERTE.

" TOUT SE PERDAIT, TOUT FONDAIT DANS LA BRUME. JE NE VOYAIS PLUS RIEN ET JE CROYAIS QUE MA VOITURE FONÇAIT HORS DU TEMPS."
2

"L'AUTO FILAIT, FILAIT TOUJOURS... J'AVAIS L'IMPRESSION QU'UN ÊTRE ÉTRANGE S'ÉTAIT GLISSÉ PRÈS DE MOI."
EST-CE BIEN MOI QUI CONDUIS? J'AI L'IMPRESSION QUE JE N'ARRIVERAI JAMAIS À PÉRONNE, NI DANS AUCUNE VILLE, NI NULLE PART !

"TOUT À COUP, JE HURLAI, TANDIS QUE LES FREINS GRINÇAIENT AVEC UN GÉMISSEMENT ATROCE, UNE FORME FÉMININE, DÉBOUCHANT ENTRE LES ARBRES DU BAS CÔTÉ, S'ÉTAIT ÉLANCÉE VENANT DES TERRES ET ALLANT VERS LES MARAIS."
AAAAAAHHHH!
3

" J'AVAIS CRU VOIR QUELQUE DOUX FANTÔME BLANC! "
MON DIEU !...VOUS N'AVEZ RIEN... MADEMOISELLE ?

POURQUOI PARAISSEZ-VOUS AVOIR PEUR ?
PLAÎT-IL ?
" JE DEMEURAI INTERLOQUÉ, APRÈS L'ÉPOUVANTE. J'AVAIS FAILLI L'ÉCRASER ET, PRESQUE INGÉNUMENT, ELLE ME POSAIT UNE QUESTION AUSSI IMPRÉVUE."

"SON SOURIRE SEMBLAIT VENIR D'UN AUTRE MONDE, ET JAMAIS,JE N'AVAIS ÉTÉ AUTANT TROUBLÉ PAR UN VISAGE FÉMININ."
JE VOUS DEMANDE PARDON, MADEMOISELLE. J'AI CRU... UNE DEMI - SECONDE DE PLUS ET . . .
CET ACCIDENT NE POUVAIT PAS AVOIR LIEU !

POURTANT, J'ALLAIS ASSEZ VITE ET JE NE POUVAIS DEVINER VOTRE PRÉSENCE...
PUISQUE JE VOUS DIS QU'IL NE POUVAIT RIEN ARRIVER !
JE NE COMPRENAIS PAS POURQUOI ELLE PARLAIT AINSI, AVEC UN TEL DÉTACHEMENT.
5

"JE RESSENTIS UNE LOURDE ANGOISSE TANDIS QU'ELLE PRÉCISAIT, EN PORTANT SES REGARDS VERS LES PROCHES MARAIS..."
L'HEURE N'ÉTAIT PAS VENUE...
ELLE ÉVOQUE "SON HEURE" À ELLE. L'HEURE OÙ LES CRÉATURES HUMAINES CESSENT D'APPARTENIR À CE MONDE.

"JE VOULUS ROMPRE CE CERCLE INVISIBLE QUI M'ENSERRAIT ET AUGMENTAIT SANS CESSE MON MALAISE."
VOULEZ-VOUS QUE JE VOUS RECONDUISE ? SI VOUS ME PERMETTEZ ...
NON... CE N'EST PAS LA PEINE. ON M'ATTEND, MAIS... L'HEURE VIENDRA QUAND IL LE FAUDRA...

6

"JE COMMENÇAIS À DOUTER DE LA RAISON DE L'INCONNUE QUI NE SEMBLAIT PAS APPARTENIR TOUT À FAIT À LA TERRE."
SI VOUS M'AVEZ RENCONTRÉE, C'EST QUE CELA DEVAIT ÊTRE, COMME LE RESTE. JE N'AI PAS DE REGRET DE CE QUI N'EST QU'UNE ÉTAPE SUR LE CHEMIN DE ... ENFIN, LE CHEMIN QUE JE DOIS PRENDRE...
QUE SIGNIFIE CE LANGAGE DANS LA BOUCHE D'UNE JEUNE FILLE ?
"ELLE S'ÉLOIGNA ET SE DIRIGEA VERS LES MARAIS."
EST-CE BIEN UN ADIEU? IL ME SEMBLE QU'UN LIEN VIENT DE SE CRÉER ENTRE NOUS.

"SANS RÉFLÉCHIR, JE M'ÉLANÇAI À SA POURSUITE."
IL FAUT QUE JE LA RATTRAPE !

"AYANT PERDU TOUTE NOTION DU TEMPS, JE PÉNÉTRAI DANS UN MONDE ENCORE PLUS IMPRÉCIS."
OÙ EST-ELLE ? JE L'APPELLERAIS BIEN, MAIS J'IGNORE SON NOM. CETTE JEUNE FILLE AVAIT UN RENDEZ - VOUS, MAIS AVEC QUI ?
8

" SOUDAIN MA PENSÉE FUT STOPPÉE NET. J'ENFONÇAIS JUSQU'AU GENOU, DANS UNE FONDRIÈRE.
IL FAUT QUE JE ME TIRE DE LÀ ! OH, L'HORRIBLE SENSATION D'ENLISEMENT !...
OUF !
" EN ME RELEVANT, JE VENAIS D'APERCEVOIR UNE TACHE CLAIRE."
ELLE ?
9

"J'EUS BEAU COURIR PENDANT DES HEURES, L'IMPERMÉABLE MAUVE SEMBLAIT TOUJOURS AUSSI ÉLOIGNÉ."
JE DONNERAIS MA VIE POUR LA SAUVER... SON RENDEZ-VOUS ?..SÛREMENT UN RENDEZ-VOUS AVEC LA MORT !

"ENFIN, JE FUS PRÈS DU VÊTEMENT, MAIS..."
OÙ EST-ELLE ? LA REJOINDRAI-JE À TEMPS ?

"JE LA CHERCHAI, PUIS JE COURUS DE NOUVEAU COMME UN FOU."
HO . . . MADEMOISELLE ! MADEMOISELLE . . . ?
"JE LA VIS TOUT À COUP..."
MADEMOISELLE . . . JE SUIS LÀ ! . . . NE VOUS APPRO-CHEZ PAS AINSI . . .
11

"ELLE ME PARLAIT, MAIS LA BRUME OUATAIT LES SONS..."
L'HEURE EST PROCHE... NOUS ALLONS VERS LE BONHEUR !...LE BONHEUR !.
CELA N'A AUCUN SENS !... POURQUOI M'AURAIT-ELLE CRIÉ CELA ?

"PUIS ELLE MARCHA DIRECTEMENT VERS L'ÉTANG DONT ON NE DISTINGUAIT PAS LA SURFACE."
NON !
12

" JE COURUS POUR LA REJOINDRE."
JE L'AI PERDUE DE VUE !

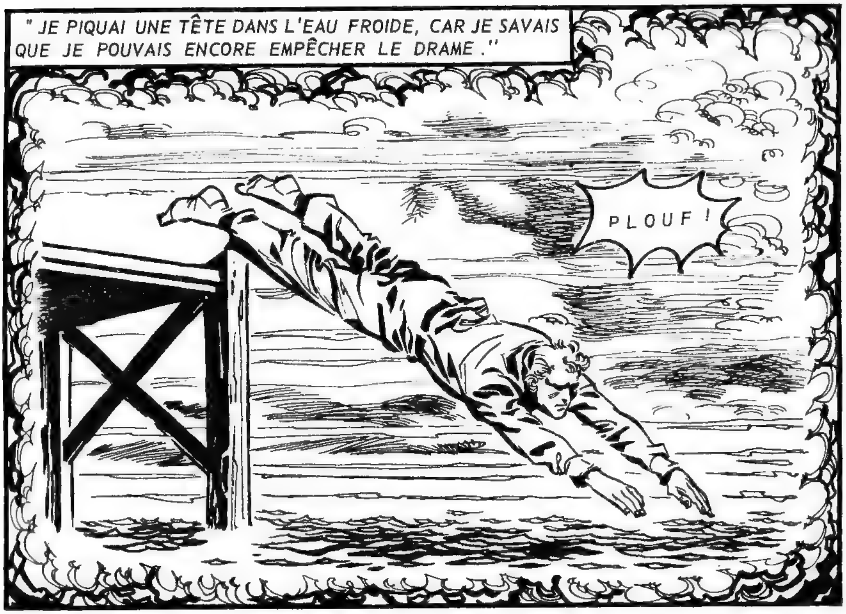
" JE M'ÉLOIGNAI LE LONG D'UN SENTIER, PUIS JE ME RETROUVAI TRÈS PRÈS DE L'ÉTANG...SOUDAIN ! . . ."
OOOOH !
13

"JE VENAIS D'APERCEVOIR LE BATELIER..."
ÉTRANGE... CETTE BARQUE NE LAISSE PAS DE SILLAGE... UN PEU... UN PEU COMME SI ELLE VOLAIT À QUELQUES CENTIMÈTRES DE LA SURFACE!

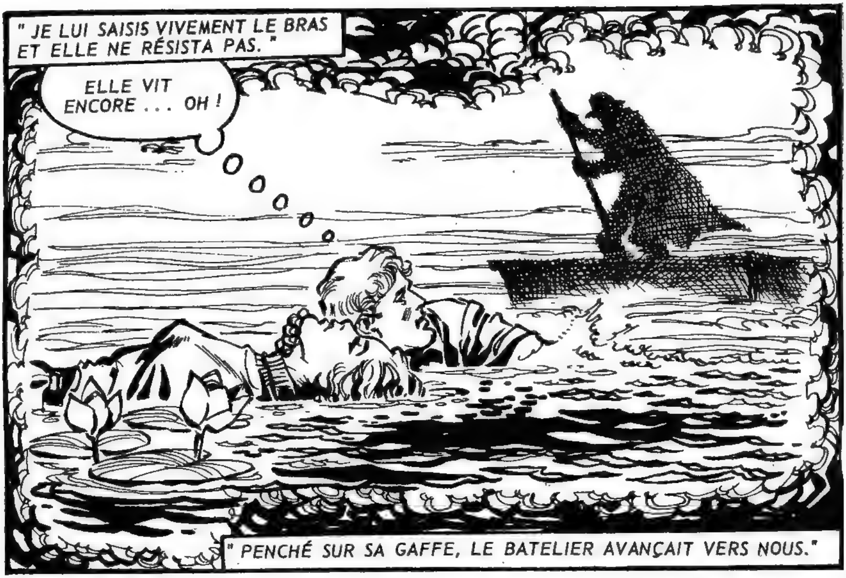
"L'ÉTRANGE APPARITION FILAIT DOUCEMENT, SANS LE MOINDRE BRUIT."
MAIS... IL SE DIRIGE VERS L'APPONTEMENT OÙ LA JEUNE FILLE M'EST APPARUE POUR LA DERNIÈRE FOIS...
14

" JE BONDIS, SUIVANT DE LOIN LE BATELIER."
J'AI COMPRIS . . . IL N'Y A QU'UN BATELIER SEMBLABLE DANS L'ÉTERNITÉ !

" J'ARRIVAI EN QUELQUES FOULÉES SUR L'APPONTEMENT."
LA JEUNE FILLE N'EST PLUS ICI . . .
TIENS ! J'ENTENDS UN LÉGER CLAPOTIS. IL N'Y A PLUS À HÉSITER .


" JE PIQUAI UNE TÊTE DANS L'EAU FROIDE, CAR JE SAVAIS QUE JE POUVAIS ENCORE EMPÊCHER LE DRAME ."
PLOUF !

"JE DÉSESPÉRAIS DÉJÀ LORSQUE J'APERÇUS LA FORME BLANCHE QUI STAGNAIT DANS UN ARCHIPEL DE NÉNUPHARS."


" JE LUI SAISIS VIVEMENT LE BRAS ET ELLE NE RÉSISTA PAS. "
ELLE VIT ENCORE . . . OH !
" PENCHÉ SUR SA GAFFE, LE BATELIER AVANÇAIT VERS NOUS."

" UN INSTANT APRÈS, EN NAGEANT VERS LA RIVE POUR Y RAMENER LA MALHEUREUSE ENFANT, JE LE VIS RECULER SUR LE MARÉCAGE."
L'ÉTRANGE NOCHER S'ÉLOIGNE, ALORS QU'IL AURAIT DÛ VENIR À NOTRE SECOURS !
17

"JE GAGNAI UNE BERGE PLATE ET ME CRAMPONNAI AUX ROSEAUX, DONT LES FEUILLES RAPEUSES FIRENT COULER LE SANG DE MES PAUMES. NÉANMOINS, JE RÉUSSIS À HISSER MON PRÉCIEUX FARDEAU."
"JE SENTIS SON SOUFFLE LÉGER."
JE POSERAIS BIEN MES LÈVRES SUR SA BOUCHE?
"APRÈS QUELQUES MOUVEMENTS, LA JEUNE FILLE NE TARDA PAS À SOUPIRER."
ELLE RESPIRE ! LES NÉNUPHARS L'ONT SAUVÉE EN LA SOUTENANT SUR L'EAU JUSQU'À CE QUE JE LA REJOIGNE.
18

"ELLE OUVRIT LES YEUX ET PARUT ME RECONNAÎTRE."
COMMENT VOUS SENTEZ-VOUS ?
MERCI ... JE SUIS BIEN... AUPRÈS DE VOUS !...
A-T-ELLE BIEN PRONONCÉ LES DERNIERS MOTS ?
"JE N'AVAIS QU'UNE HÂTE : REVENIR AVEC ELLE JUSQU'À LA ROUTE ET RETROUVER DES HUMAINS."

"ELLE SOURIT ENCORE ET ACCEPTA LE BRAS QUI L'AIDAIT À SE RELEVER."
POUVEZ - VOUS MARCHER ?
ELLE EST ENCORE BIEN FAIBLE.

"SANS LUI DEMANDER SON AVIS, JE LA PRIS DANS MES BRAS."
19

"JE SENTAIS LA DOUCE TIÈDEUR DE SON CORPS, EN DÉPIT DE L'EAU FROIDE QUI NOUS IMPRÉGNAIT."
LE BROUILLARD SE DISSIPE ET LA LUNE SE MONTRE. TOUT REDEVIENT NATUREL...

"J'APERÇUS SOUDAIN UN PAN DE MUR."
IL Y A SANS DOUTE UNE MAISON, DES GENS ? ON VA POUVOIR NOUS PORTER SECOURS!
20

"J'ARRIVAI DEVANT UNE GRILLE ET JE JETAI UN REGARD VERS CE QUE JE PENSAIS ÊTRE UN PARC."
OH ! UN CIMETIÈRE !
"JE RECULAI, ÉPOUVANTÉ, ET JE ME MIS À COURIR..."
ALORS, JE ME SUIS ENFUI, LA SERRANT CONTRE MOI. ENSUITE, J'AI RENCONTRÉ UN COUPLE, D'ÂGE MOYEN... ILS CHERCHAIENT LEUR FILLE, ET ... JE LA LEUR RAMENAIS, VIVANTE. ON VOUS A MANDÉ... ET VOILÀ !
JE VAIS RETOURNER CHEZ LES FLEURON. JE VOUS SOUHAITE UNE BONNE NUIT. CONSIDÉREZ CETTE MAISON COMME LA VÔTRE.
21

DOCTEUR, CONNAISSEZ - VOUS LES GENS DU VILLAGE QUI POSSÈDENT DES BARQUES ?
HEU ... QUELQUES-UNS. MAIS AUCUN D'EUX N'A LA TAILLE IMPOSANTE ET LES GESTES MAJESTUEUX DE VOTRE BATELIER.
JE N'AI PAS OUÏ DIRE QUE LES BARQUES À FOND PLAT QUI SERVENT AUX HABITUÉS DES ÉTANGS SOIENT ÉQUIPÉES POUR GLISSER SUR COUSSIN D'AIR, SANS MÊME RIDER LA SURFACE DE L'EAU..
VOUS ÊTES SÛR DE CE QUE VOUS AVANCEZ ?
ABSOLUMENT CERTAIN !
IL SAVAIT QUE PARQUIER DOUTAIT DE SA RAISON ET DE CELLE DE MARIANNE, MAIS IL SUBIT L'ÉPREUVE SANS FAIBLIR.
22

LES LÈVRES DE PARQUIER S'AGITAIENT IMPERCEPTIBLEMENT ET GUY CRUT COMPRENDRE CE QU'IL CHUCHOTAIT.
LUI... LUI... ALORS CE SERAIT VRAI ?

LE DOCTEUR REGARDA SA MONTRE ET SE LEVA BRUSQUEMENT.
APRÈS TOUT, POURQUOI NE VIENDRIEZ-VOUS PAS AVEC MOI ? VOUS ÊTES LE SAUVETEUR, ET, JE NE SERAIS PAS FÂCHÉ DE VOIR LA RÉACTION DE MARIANNE.
SI ELLE ME RECONNAÎT !...
23

LES DEUX HOMMES PARTIRENT À PIED VERS LA PETITE MAISON DES FLEURON.
NE M'AVEZ-VOUS PAS DIT QUE VOUS PENSIEZ, VOUS, LA RECONNAÎTRE. LA SYMPATHIE SPONTANÉE EST UN PHÉNOMÈNE FRÉQUENT. DANS VOTRE CAS, LE TERME DE COUP DE FOUDRE EST ASSEZ EXACT !
PUISSE - T- IL AVOIR RAISON !

EN MARCHANT, GUY REGARDAIT AUSSI LOIN QU'IL LE POUVAIT... IL PENSAIT À LA JEUNE FILLE QU'IL AVAIT ARRACHÉE À L'ÉTANG SOUS LES REGARDS INDIFFÉRENTS DU MYSTÉRIEUX INCONNU.
VOUS CHERCHEZ LE BATELIER ?
JE VOUS AVOUE QUE . . .
OU HOU HOU HOU
24

INUTILE ! IL NE VIENT PAS PAR LES NUITS CLAIRES...
AH !
PARQUIER PARAISSAIT AVOIR PARLÉ DE LA CHOSE LA PLUS SIMPLE DU MONDE. SAVAIT-IL QUELQUE CHOSE CONCERNANT LE SINISTRE PERSONNAGE DU CANOT SILENCIEUX ?

UN INSTANT PLUS TARD, FLEURON PÈRE VINT LEUR OUVRIR ET LES CONDUISIT DANS UNE CHAMBRE, OÙ SA FEMME SURVEILLAIT LE REPOS DE MARIANNE.
ENTREZ, DOCTEUR, ET VOUS AUSSI, MONSIEUR, MAIS NON, VOUS N'ÊTES PAS DE TROP. GRÂCE À VOUS, NOUS AVONS RETROUVÉ NOTRE FILLE !
25

ILS S'APPROCHÈRENT DU LIT À PAS DE LOUP. À LEUR GRANDE SURPRISE, LA JEUNE FILLE PRONONÇA DES MOTS INATTENDUS, D'UNE VOIX DOUCE ET AVEC UN ACCENT INDÉFINISSABLE.
MON BIEN - AIMÉ...
DOCTEUR, ELLE DIVAGUE DEPUIS TOUT À L'HEURE !

EN DÉPIT DES ASSERTIONS DE SA MÈRE, MARIANNE DEMEURAIT SEREINE, QUOIQUE TOUJOURS AUSSI PÂLE, COMME UNE PETITE PORCELAINE TRANSPARENTE.
POURQUOI NE VENEZ-VOUS PAS VERS MOI ? JE VOUS ATTENDS !
À QUI S'ADRESSENT CES PAROLES ?
26

IL Y EUT UN INSTANT DE GÊNE, MAIS LE MÉDECIN RÉAGIT AVEC ADRESSE POUR COUPER COURT À TOUTE EXPLICATION.
EH BIEN, IL ME SEMBLE QUE CELA NE VA PAS MAL !
AVANCEZ DONC, MON CHER, JE SUIS PERSUADÉ QU'ELLE RECONNAÎTRA SON SAUVETEUR.
VRAIMENT, DOCTEUR ?

MAL À L'AISE, GUY AVAIT UNE ENVIE FOLLE DE SAISIR LES MAINS DE MARIANNE ET DE LES COUVRIR DE BAISERS...
VOUS CROYEZ QU'ELLE S'EN TIRERA ? MAIS QU'EST-CE QUI A BIEN PU SE PASSER ? ELLE CONNAÎT LES ÉTANGS ! SANS CE MONSIEUR...
NOUS SERONS EN RETARD ...
GUY TRESSAILLIT ET REGARDA LA MALADE QUI AVAIT LES YEUX TOURNÉS VERS LUI . . .
27

INGÉNIEUR AGRONOME EN STAGE DANS LES EXPLOITATIONS BETTERAVIÈRES DE LA RÉGION, GUY AVAIT SPONTANÉMENT ACCEPTÉ L'HOSPITALITÉ DU MÉDECIN...

28

IL SE COUCHA SITÔT RENTRÉ, MAIS, HANTÉ PAR LE VISAGE DE LA JEUNE FILLE, IL CHERCHA VAINEMENT LE SOMMEIL.
LE COMPORTEMENT DE MARIANNE ET CELUI DU BATELIER SONT ÉTRANGES... LE DOCTEUR PARQUIER EN SAIT PLUS QU'IL NE VEUT BIEN LE DIRE... IL DÉ-TIENT PEUT-ÊTRE LA CLÉ DU MYSTÈRE.

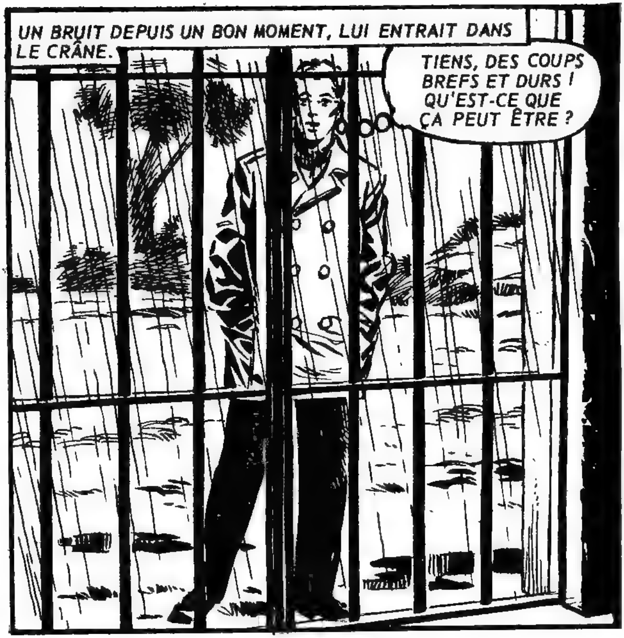
N'Y TENANT PLUS, IL SE LEVA ET SE MIT À LA FENÊTRE. IL FRISSONNA EN APERCEVANT L'APPONTEMENT OÙ ÉTAIT TOMBÉE MARIANNE.
POURTANT, JE SAIS QU'ELLE N'A ÉTÉ ARRACHÉE QUE PROVISOIREMENT À LA MORT... ET QU'A DONC VOULU DIRE LE DOCTEUR PAR CES MOTS : "CE N'EST PAS LUI !" LUI, MAIS QUI DONC ?

LE LENDEMAIN, QUAND IL S'ÉVEILLA, LE DOCTEUR ÉTAIT PARTI. GUY FIT UN BRIN DE TOILETTE ET AVALA UNE TASSE DE CAFÉ QUE LUI AVAIT PRÉPARÉE LA SERVANTE DU MÉDECIN...
LE DOCTEUR PARQUIER A DÉJÀ COMMENCÉ SES VISITES ?
OUI, MONSIEUR, IL A DES MALADES DANS PLUSIEURS HAMEAUX.

UN PEU PLUS TARD, IL SE PRÉSENTA CHEZ LES FLEURON.
MARIANNE A DORMI, MAIS EN PRONONÇANT DES MOTS ÉTRANGES...
LE DOCTEUR EST VENU ET LUI A RECOMMANDÉ LE SILENCE ET LE CALME.
AH ! ... ALORS, EXCUSEZ-MOI... JE REVIENDRAI PRENDRE DE SES NOUVELLES...

N'OSANT DEMANDER À VOIR LA JEUNE FILLE, GUY QUITTA LES FLEURON ET MARCHA AU GRÉ DES CHEMINS.
RIEN NE PRESSE... JE PEUX M'ACCORDER UN JOUR OU DEUX DE DÉTENTE. ET IL Y A MARIANNE... POURQUOI A-T-ELLE PARLÉ DE BONHEUR, ALORS QU'ELLE MARCHAIT INCONTESTABLEMENT VERS LA MORT ? IL ME SEMBLE QU'ELLE SAVAIT CE QUI ALLAIT SE PASSER...
30

MALGRÉ LES
CONDITIONS
ANGOISSANTES,
GUY
CROYAIT
DÉJÀ
QUE
C'ÉTAIT,
ENTRE
MARIANNE ET
LUI,
LE LIEN
SUBTIL
DE L'AMOUR...
CET AMOUR
QU'ON ATTEND
TOUJOURS,
DANS LA VIE, ET
QUI DOIT VENIR
INFAILLIBLEMENT...
FÛT-CE AUX
PORTES DE
LA MORT !



ARRACHÉ À SA RÊVERIE QUI MÊLAIT LES ÉLANS ÉNAMOURÉS AVEC LES ANGOISSES DE LA MENACE INCONNUE, GUY POUSSA LA GRILLE ROUILLÉE ET S'AVANÇA..
CELA VIENT DE LÀ - BAS... ALLONS VOIR !
TOC - TOC TOC !
AU FOND D'UN TOMBEAU, UN HOMME BLÊME, AU FACIÈS D'IVROGNE SPECTRAL, S'ACHARNAIT SUR UNE GROSSE PIERRE.
BONSOIR, MONSIEUR !
L'OCCASION EST BONNE POUR ME RENSEIGNER SUR LE PAYS ET ET ÉVENTUELLEMENT SUR SES LÉGENDES.

GUY LANÇA QUELQUES BANALITÉS SUR LE TEMPS, LE TRAVAIL, LA SAISON ET, UN QUART D'HEURE PLUS TARD...
ET CES ÉTANGS... POISSONNEUX, HEIN, MAIS DANGEREUX ?
EUH!...IL Y A DES COINS, MONSIEUR, DONT LA SONDE NE TROUVE PAS LE FOND... ET DES NOYÉS QU'ON N'A JAMAIS RETROUVÉS. PAS DES CLIENTS POUR MOI !

POUR QUI, ALORS ?
CEUX-LÀ, MONSIEUR, FAUT PAS DEMANDER OÙ ILS VONT !
33

IL BUT SANS SE PRESSER, ET ...
BAH ! ET POURQUOI? DE TOUTE FAÇON ILS PASSENT DE L'AUTRE CÔTÉ.
OUI, MONSIEUR, SEULEMENT CE N'EST PAS LA MÊME CHOSE... CEUX D'ICI, ILS SONT TRANQUILLES, JE PRENDS SOIN D'EUX. TANDIS QUE LES AUTRES...
ILS QUITTÈRENT LE CIMETIÈRE ET MARCHÈRENT VERS LE VILLAGE.
JE SUIS ICI DEPUIS HIER. QUE DIRIEZ-VOUS D'ALLER PRENDRE QUELQUE CHOSE DE RÉCHAUFFANT ?
AH... C'EST VOUS QUI AVEZ SAUVÉ LA PETITE FLEURON ?
J'AI EU CETTE CHANCE !
UNE CHANCE ? ... HUM ! SI ON PEUT DIRE ! DE TOUTE FAÇON, ELLE MOURRA UN JOUR...
34

VOYEZ-VOUS, MARIANNE, C'EST UNE FILLE QUI SAIT, QUI DEVINE... J'AI TANT ET TANT VU, AVEC LA MORT ! ALORS, AU FOND, ON NE SAIT MÊME PAS SI C'EST RENDRE SERVICE AUX GENS DE LES EMPÊCHER DE MOURIR?
GUY S'ÉTAIT JURÉ D'ÉCOUTER JUSQU'AU BOUT, MAIS CES PROPOS LE RÉVOLTÈRENT.
QUOI ! MAIS ELLE N'A PAS VOULU SE SUICIDER, QUE JE SACHE ?
ON N'EN SAIT RIEN, MONSIEUR, ET QUAND BIEN MÊME... DES FOIS QUE CE SOIT SON HEURE, ET QUE VOUS AYEZ RETARDÉ CETTE HEURE...
PARVENUS AU VILLAGE, LES DEUX HOMMES ENTRÈRENT DANS LE CABARET ET S'ATTABLÈRENT...
VOYEZ-VOUS, AU FOND, CE N'EST PAS BIEN...
ENFIN, J'ESPÈRE QUE MARIANNE OUBLIERA CET INCIDENT, ET CE N'EST PAS ENCORE DEMAIN QU'ELLE PRENDRA LA BARQUE DES MORTS POUR PASSER LE STYX !
31

LE VISAGE DE L'IVROGNE SE CREUSA ET SES YEUX PARURENT RÉFLÉTER UNE SORTE D'ÉPOUVANTE INATTENDUE . . .
UNE BARQUE SERAIT BIEN UTILE POUR LES NOYÉS DONT ON NE RETROUVE PAS LES CORPS ...
IL NE FAUT PAS PARLER DE ÇA, MONSIEUR, PARCE QUE ... LA BARQUE LES EMMÈNE, CEUX-LÀ !
OÙ PEUT - ELLE LES EMMENER ? VERS LE COURS DE LA SOMME ? VERS PÉRONNE ? OU VERS . . .
NULLE PART ! IL EMMÈNE LES NOYÉS SUR SON BATEAU, MONSIEUR... ET QUAND ON LE VOIT SUR L'ÉTANG, C'EST PARCE QUE LA MORT VA VENIR ... ET DANS CE CAS-LÀ... CE N'EST PAS MOI QUI CREUSE LA TOMBE !
LE FOSSOYEUR EUT UN RIRE IDIOT AVANT DE SOMNOLER TOUT À FAIT .
36

LES NOUVELLES VONT VITE, EN PROVINCE. GUY DEVAIT EN AVOIR LA PREUVE, EN DÎNANT TRÈS TARD AVEC LE DOCTEUR PARQUIER, CE SOIR - LÀ . . .
IL PARAÎT QUE VOUS AVEZ FAIT CONNAIS-SANCE AVEC NOTRE FOS-SOYEUR ?
HEU... OUI... LES SIMPLES VOIENT LOIN QUELQUEFOIS
EN SOMME, CELA NE VOUS A PAS APPRIS GRAND - CHOSE?

MALGRÉ LA CORDIALITÉ DU DOCTEUR, GUY NE SE DÉPARTISSAIT PAS D'UNE CERTAINE MÉFIANCE.
CELA M'A CONFIRMÉ QU'IL Y AVAIT UN CER-TAIN BATELIER MYSTÉRIEUX, QUI FAISAIT PARFOIS GLISSER SUR L'ÉTANG UNE BARQUE SILENCIEUSE. ET CE PROBLÈME, DOCTEUR, VOUS INTÉRESSE !
DITES PLUTÔT QU'IL ME PASSIONNE !

ET JE VAIS PEUT-ÊTRE VOUS APPRENDRE QUELQUE CHOSE, À PROPOS DU FOSSOYEUR. REMARQUEZ, CE N'EST QU'UNE COÏNCIDENCE, MAIS IL S'APPELLE CARON, COMME LE CÉLÈBRE NOCHER DES ENFERS, SUR LE STYX !

JE NE CROIS PAS QUE CARON SOIT AU COURANT DE LA LÉGENDE, MAIS IL A VU LE BATELIER! D'AUTRES ICI L'ONT VU . . .
ET VOUS, DOCTEUR ?
38

MOI ? JE VOUDRAIS BIEN LE VOIR. MAIS IL PARAÎT QU'IL NE SE MONTRE QU'À CERTAINS PRIVILÉGIÉS . . .
VOUS, OUI . . . . ET MARIANNE AUSSI !
DONT JE SUIS ?

GUY SE SENTIT MAL À L'AISE .
MARIANNE, J'EN SUIS SÛR, SAVAIT QU'ELLE ALLAIT VOIR LE BATELIER. NOS ROUTES SE SONT CROISÉES À CE MOMENT, ET ...
...ET ELLE A TROUVÉ CELA TOUT NATUREL. À SES YEUX, VOUS DEVIEZ L'ACCOMPAGNER.

GUY S'EXALTAIT. UNE FORCE INCONNUE MONTAIT EN LUI, IL VOULAIT DÉFIER L'INVISIBLE PEUT-ÊTRE SE RASSURER LUI-MÊME, COMME UN ENFANT QUI CHANTE DANS LA NUIT POUR SE PROUVER QU'IL N'A PAS VRAIMENT PEUR.
MAIS J'AI JETÉ LA PERTURBATION DANS CE BEAU PLAN! J'AI MIS EN FUITE LE BATELIER ET J'AI SAUVÉ MARIANNE. J'AI BRISÉ L'EMPRISE DU DESTIN...

JE LUTTERAI, JE VOUS LE JURE. JE SAURAI L'ARRACHER À CE PAYS DE MARAIS, D'ÉTANGS, DE RIVIÈRES, D'EAU, ENFIN... PRÉTENDEZ-VOUS QUE MARIANNE DOIVE OBLIGATOIREMENT ALLER À L'APPEL DU BATELIER ET . . . PÉRIR NOYÉE ?
ÉCOUTEZ !
40

LA PLUIE RUISSELAIT EN TORRENTS FRÉNÉTIQUES, COMME POUR IMPOSER SA PRÉSENCE ET FAIRE COMPRENDRE QUE SA PUISSANCE ÉTAIT SANS LIMITES...
VOUS VOYEZ : L'EAU, TOUJOURS L'EAU. . . IRIEZ-VOUS AU BOUT DU MONDE AVEC MARIANNE QUE VOUS NE SAURIEZ L'ARRACHER À L'EAU.
ÇA VA INONDER.. !
DOCTEUR, JOUONS CARTES SUR TABLE. JE VOUS SAIS GRÉ DE VOTRE HOSPITALITE MAIS VOUS SAVEZ QUE JE NE RESTE QUE POUR ELLE . . .

MAIS OUI ! MAIS OUI ! ... VOUS RESTEZ PARCE QUE VOTRE DESTINÉE ÉTAIT DE RENCONTRER MARIANNE FLEURON, DE RETARDER POUR ELLE L'HEURE FATALE, ET...
POURQUOI VOUS INTERROMPRE ?
HALETANT, GUY BUVAIT LES PAROLES DU MÉDECIN . . .

IL SERRA LES POINGS...
ET DE SUIVRE ENSEMBLE VOTRE ROUTE AU GRÉ... DES CAPRICES INCONNUS DU DESTIN QUI EST LE VÔTRE, À TOUS LES DEUX . . .
ET CELA AUSSI, AU CAPRICE DU BATELIER, N'EST-CE PAS ?
42

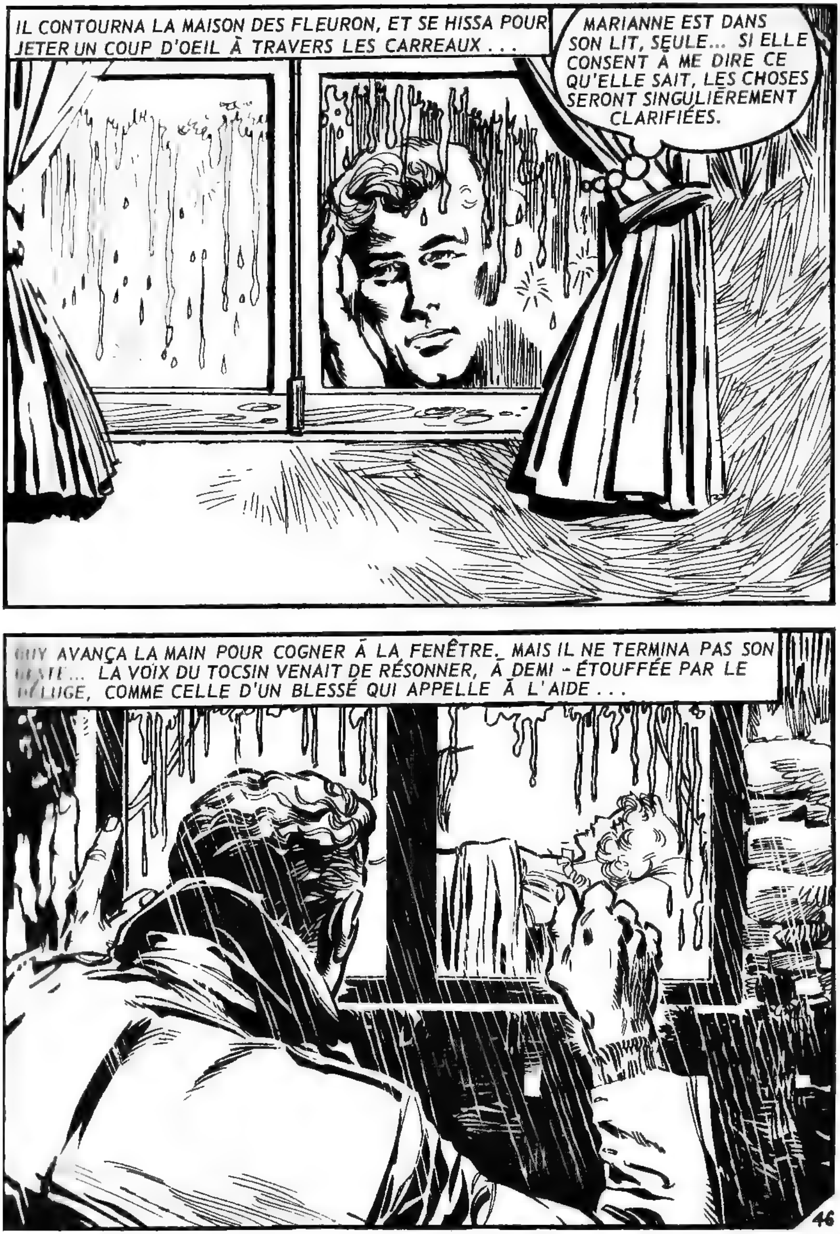
LE MÉDECIN ASPIRA UNE BOUFFÉE DE FUMÉE ET EUT UN GESTE ÉVASIF.
VOUS VOUS LEVEZ ? VOUDRIEZ-VOUS VOUS COUCHER DÉJÀ ?
NE RAILLEZ PAS, VOUS SAVEZ BIEN OÙ JE VEUX ALLER.

ILS CROISÈRENT LEURS REGARDS, GUY, TRÈS NETTEMENT, SENTAIT LA RAILLERIE...
VOUS ALLEZ VERS VOTRE DESTIN, VOUS OBÉISSEZ À L'INEXORABLE.
43

LE JEUNE HOMME QUITTA LA DEMEURE DU PRATICIEN ET TRAVERSA LE VILLAGE SOUS UNE PLUIE BATTANTE. LÀ - BAS, UNE PETITE LUEUR TREMBLOTANTE LE GUI - DAIT ...
C'EST LA FENÊTRE DE LA CHAMBRE DE MARIANNE. ELLE NE DORT PAS?.. ET SI ELLE EST SEULE?..
LES FLEURON M'ONT AIMABLEMENT ÉLIMINÉ... QUE REDOUTENT-ILS DONC ? QUELQUE IDYLLE ? ELLE NE DORT PAS ET SI ELLE EST EST SEULE. . . NOUS PARLERONS . . . ET NOUS SAURONS !
44

LA CLARTÉ TOMBANT DE LA FENÊTRE DE MARIANNE S'ÉTENDAIT SUR L'EAU. GUY NE VOYAIT PLUS LA FENÊTRE. IL VOYAIT CE REFLET, CETTE FLAQUE LIVIDE, SINISTRE, QUI L'ATTIRAIT IRRÉSISTIBLEMENT. IL MARCHAIT COMME UN AUTOMATE, ENFONÇANT DANS LES FONDRIÈRES, ASSOMMÉ DE PLUIE...
L'OEIL DE LUMIÈRE DE L'ÉTANG, L'AFFREUSE TACHE JAUNE DE L'EAU, L'EAU DES NUAGES, L'EAU, TOUJOURS L'EAU! CONTRE LAQUELLE LES HOMMES N'ONT PAS DE PARADE...

IL REVOYAIT LE BEAU VISAGE DE MARIANNE, DIAPHANE COMME LORSQU'IL L'AVAIT DÉCOUVERTE PARMI LES NÉNUPHARS, AUX LIMITES DE L'HYDROCUTION. GUY SE SENTAIT TOUT PETIT, DIMINUÉ, IMPUISSANT CONTRE CES FORCES...
45


IL CONTOURNA LA MAISON DES FLEURON, ET SE HISSA POUR JETER UN COUP D'OEIL À TRAVERS LES CARREAUX . . .
MARIANNE EST DANS SON LIT, SEULE... SI ELLE CONSENT À ME DIRE CE QU'ELLE SAIT, LES CHOSES SERONT SINGULIÈREMENT CLARIFIÉES.
GUY AVANÇA LA MAIN POUR COGNER À LA FENÊTRE. MAIS IL NE TERMINA PAS SON GESTE... LA VOIX DU TOCSIN VENAIT DE RÉSONNER, À DEMI - ÉTOUFFÉE PAR LE DÉLUGE, COMME CELLE D'UN BLESSÉ QUI APPELLE À L'AIDE . . .
46

GUY DEMEURA INTERDIT. IL VOYAIT MARIANNE QUI S'ÉTAIT DRESSÉE SUR SES OREILLERS, ANGOISSÉE. PUIS IL APERÇUT MADAME FLEURON QUI SE PRÉCIPITAIT AU CHEVET DE SA FILLE...
À AUCUN PRIX, LES PARENTS DE MARIANNE NE DOIVENT ME SAVOIR LÀ...

IL SE LAISSA GLISSER VERS LE SOL. PLAQUÉ CONTRE LE MUR, IL VIT LE PÈRE FLEURON SE PRÉCIPITER VERS LE VILLAGE...
JE NE POURRAI PLUS CONTACTER MARIANNE CETTE NUIT. ALLONS VOIR CE QUI SE PASSE!

IL ARRIVA SUR LA PLACE DE LOISY OÙ, DANS LA FOULE, IL RETROUVA PARQUIER, ET MÊME LE PÈRE CARON. IL ÉCOUTA LES PROPOS ÉCHANGÉS.
C'EST PROSPER QUI S'EN EST APERÇU...
IL ÉTAIT PARTI DEPUIS SIX HEURES...
TOUJOURS SA PÊCHE ! VERS LA SOMME, AVEC LA BARQUE, C'EST DANGEREUX.
OUI, ET MAINTENANT, Y A PLUS QUE LA BARQUE !..

UN HABITANT DE LOISY A DÛ CHAVIRER SUR L'ÉTANG !
ENCORE UN QU'ON NE RETROUVERA JAMAIS !
48

LES SECOURS S'ORGANISÈRENT. GUY, UNE FOIS DE PLUS, MARCHA VERS LES ÉTANGS...
ENCORE LA LÉGENDE. QUAND UN INDIVIDU SE NOIE DANS LES ÉTANGS, LE BATELIER VIENT... ET LE PÈRE CARON PEUT DIRE "CE N'EST PAS MOI QUI CREUSE LA TOMBE!

IL SE MÊLA AUX SAUVETEURS. IL FALLAIT FAIRE RECULER LA LÉGENDE, DÉMONTRER QUE TOUT CELA ÉTAIT FOLIE!..
LE BATELIER, TOUJOURS LE BATELIER! SI JE POUVAIS RETROUVER LE CORPS DU NOYÉ, CE SERAIT UNE PREUVE QU'IL N'Y A NI SORTILÈGE, NI BATELIER ...

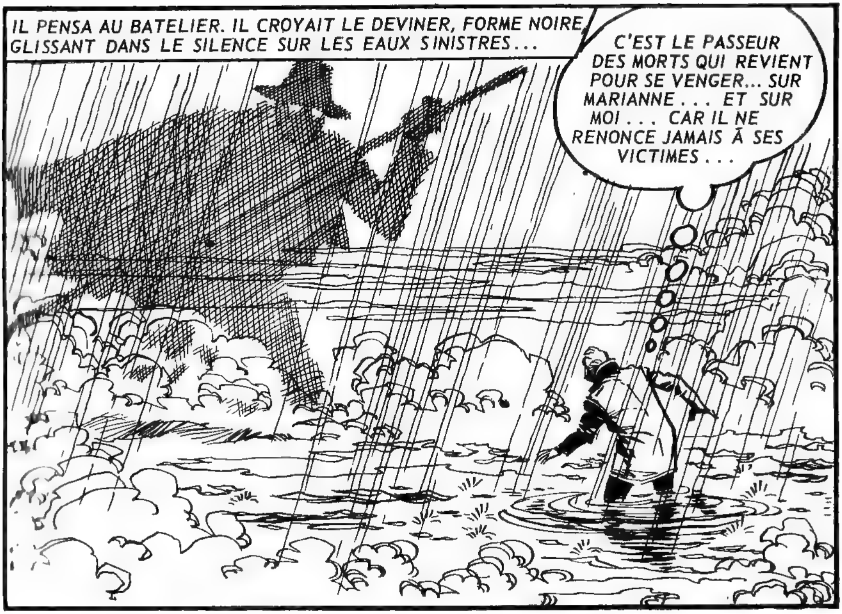
PUIS, IL SE POSAIT LA QUESTION : "COMMENT POUVAIT-IL NIER TOUTE CETTE HISTOIRE, LUI QUI AVAIT VU LE BATELIER DE LA NUIT ?"
JE VOUDRAIS CROIRE QUE J'AI RÊVÉ... SEULEMENT, LE FOSSOYEUR CONNAÎT BIEN LE BATELIER ET LE DOCTEUR PARQUIER N'IGNORE PAS SON EXISTENCE, BIEN QU'IL NE L'AIT JAMAIS RENCONTRÉ LUI - MÊME .

DANS CETTE NUIT INFERNALE, ON NE VOYAIT PAS À CINQ MÈTRES. IL ÉTAIT HORS DE DOUTE QUE LES RECHERCHES ALLAIENT DEMEURER VAINES. GUY MAINTENANT, SE TROUVAIT ISOLÉ. IL SE RETOURNA...
COMMENT RETROUVERA-T-ON LE MALHEUREUX PÊCHEUR DANS UNE NUIT PAREILLE ?

DU BOUT DES DOIGTS, IL ENVOYA VERS MARIANNE LOINTAINE UN BAISER QUI SE PERDIT DANS LA PLUIE...
LA FENÊTRE DE LA CHAMBRE DE MARIANNE? CE DOIT ÊTRE CETTE PETITE TACHE, LÀ - BAS!...

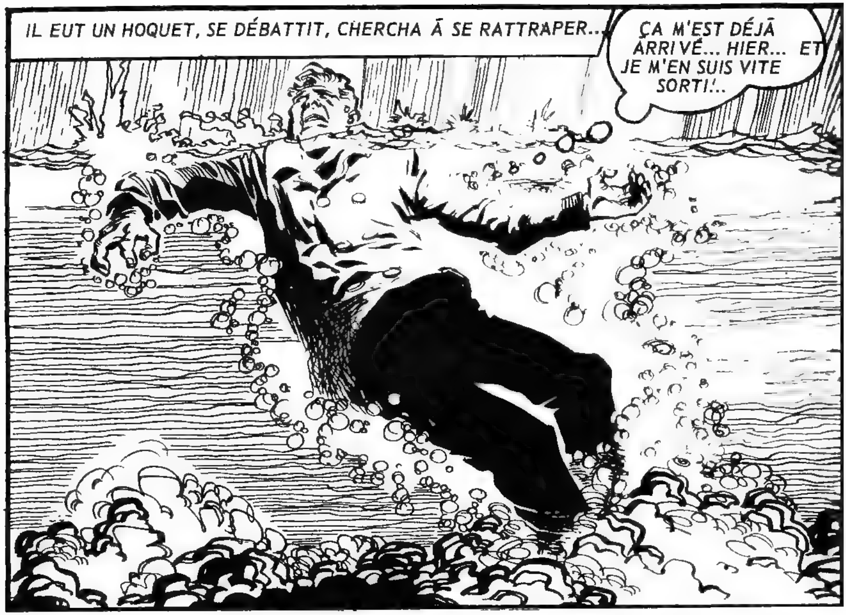
MAIS DE L'AUTRE CÔTÉ, IL REVOYAIT LE REFLET QUI ÉVOQUAIT HIDEUSEMENT UN OEIL DIABOLIQUE... IL SERRA LES POINGS.
IL FAUT LE RETROUVER, DÉCHIRER UNE FOIS POUR TOUTES CES VOILES ABSURDES.

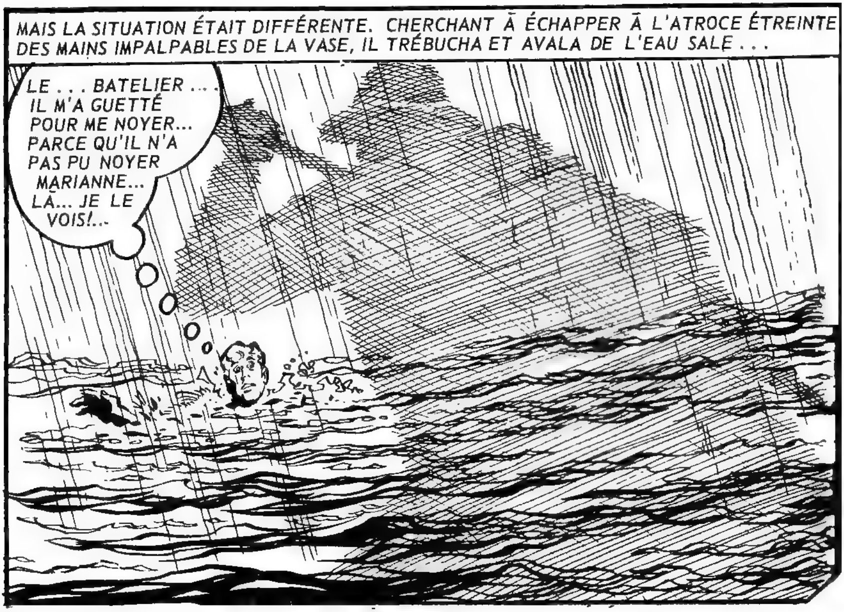
IL AVAIT DÉJÀ PARCOURU LA VEILLE LES MARAIS ET ESPÉRAIT S'Y RETROUVER... IL ENTENDAIT, TRÈS LOINTAINES, LES VOIX DES SAUVETEURS QUI S'INTER-PELLAIENT.
OÙ SUIS-JE ? QU'EST-CE QUE JE SUIS VENU FAIRE LÀ ?
51



IL PENSA AU BATELIER. IL CROYAIT LE DEVINER, FORME NOIRE, GLISSANT DANS LE SILENCE SUR LES EAUX SINISTRES...
C'EST LE PASSEUR DES MORTS QUI REVIENT POUR SE VENGER... SUR MARIANNE . . . ET SUR MOI . . . CAR IL NE RENONCE JAMAIS Ā SES VICTIMES . . .

TOTALEMENT OBNUBILÉ PAR L'AMBIANCE QUI LE RENDAIT A DEMI FOU, LE JEUNE HOMME PERDIT PIED ...
O O O O G G H H !
52


IL EUT UN HOQUET, SE DÉBATTIT, CHERCHA Ã SE RATTRAPER...
ÇA M'EST DÉJÃ ARRIVÉ... HIER... ET JE M'EN SUIS VITE SORTI!..


MAIS LA SITUATION ÉTAIT DIFFÉRENTE. CHERCHANT Ã ÉCHAPPER Ã L'ATROCE ÉTREINTE DES MAINS IMPALPABLES DE LA VASE, IL TRÉBUCHA ET AVALA DE L'EAU SALE . . .
LE . . . BATELIER . . . IL M'A GUETTÉ POUR ME NOYER... PARCE QU'IL N'A PAS PU NOYER MARIANNE... LÃ... JE LE VOIS!..

GUY S'ENFONÇAIT, IL S'ENLISAIT LENTEMENT. IL CRUT VOIR ENCORE LE BATELIER DANS LES TÉNÈBRES, ET L'IMAGE DE MARIANNE PASSANT SUR LE DÉCOR.
IL EST TARD... NOUS PARTIRONS TOUS LES DEUX, MON BIEN - AIMÉ !

IL VOULUT APPELER UNE DERNIÈRE FOIS, MAIS IL S'ENFONÇAIT ENCORE ET L'EAU LUI BATTAIT LE MENTON.
AU SEC...!
54

J'AI ENTENDU UN CLAPOTIS...
PAR ICI . . .
CE N'EST PAS LUI. IL NE NAGERAIT PLUS DEPUIS LONGTEMPS...
SAIT - ON JAMAIS ?

ILS N'AVAIENT PAS TROUVÉ CELUI QU'ILS CHERCHAIENT, MAIS SAUVÉ GUY IN-EXTRÊMIS.
RESTEZ DONC TRANQUILLE!.. DOCTEUR? DOCTEUR ! . . .

PLUS TARD...
BUVEZ CELA... VOUS EN SEREZ QUITTE POUR UN BAIN.
C'EST UN BON GROG !
MERCI... JE VOULAIS... J'AVAIS ENTENDU LE TOCSIN... A -T-ON RETROUVÉ LE DISPARU ?

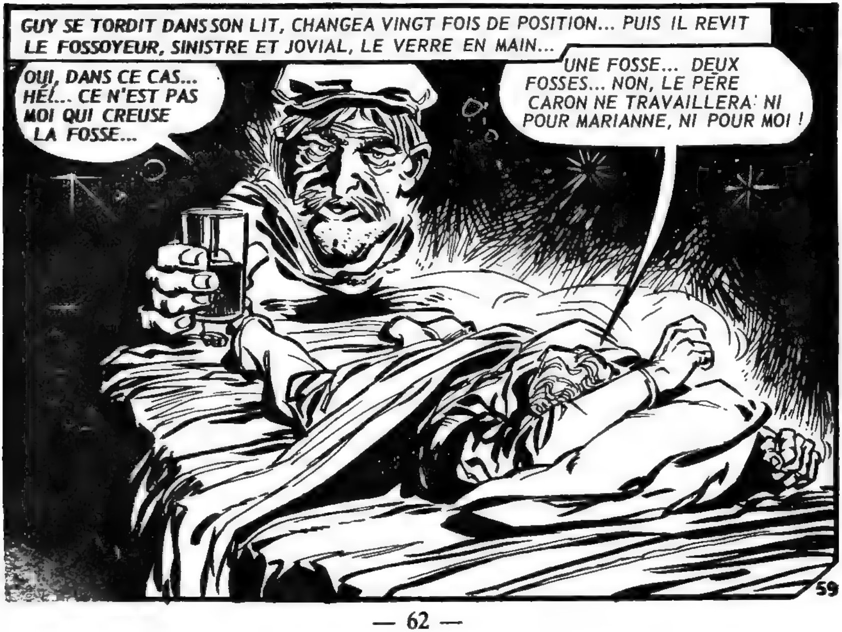
LE DOCTEUR N'ÉTAIT NULLEMENT DUPE DE L'EXPLICATION, MAIS IL RÉPONDIT PAR QUELQUES MOTS TRAITANT DE L'IMPRUDENCE À VOULOIR TENTER UN TEL EXPLOIT DANS UN DOMAINE QU'ON NE CONNAÎT GUÈRE . . .
NON... IL EST INTROUVABLE. ON A REPÉRÉ UNE BARQUE FLOTTANT SUR L'ÉTANG. C'EST TOUT...
56

GUY, REVIGORÉ PAR L'ALCOOL, SE DRESSA SUR SON SÉANT...
DOCTEUR, QU'EST-CE QU'ILS DISENT TOUS ?
COMME D'HABITUDE ! QU'ON NE LE RETROUVERA PAS. LE BATELIER...

QU'EST-CE QUE VOUS EN PENSEZ, VOUS, DOCTEUR ?
MON VIEUX, MOI, JE DEMANDE À VOIR. JE CROIS QUE VOUS ÊTES RETAPÉ... ON NE RETROUVERA PAS LE NOYÉ CE SOIR ET . . . IL EST PLUS DE TROIS HEURES. ALORS, JE VOUDRAIS BIEN ALLER DORMIR...
57

PARQUIER JOUA SON JEU. IL POUSSA INSENSIBLEMENT GUY À CONTINUER LA LUTTE, À PERCER LE SECRET DU BATELIER. IL SE RETOURNA SUR LE SEUIL.
VOYEZ-VOUS, LE SEUL MOYEN DE DÉCHIRER, UNE FOIS POUR TOUTES, LES VOILES DE LA LÉGENDE, CE SERAIT DE MONTRER LE CORPS. ALORS, TOUT LE MONDE COMPRENDRAIT QU'IL N'Y A PAS DE BATELIER... MÊME LE PÈRE CARON. BONNE NUIT !
DANS LES TÉNÈBRES, GUY DEMEURA ASSIS SUR SON LIT. SOUS L'EFFET DE L'ALCOOL, SON ESPRIT ÉTAIT SUREXCITÉ. IL CROYAIT ENCORE ENTENDRE L'APPEL DES PAYSANS QUI L'AVAIENT DÉCOUVERT...
OUI... RETROUVER LE NOYÉ...DÉMONTRER QU'IL N'Y A LÀ QU'UNE LÉGENDE STUPIDE !...
...ET, COMME DIT LE DOCTEUR, DÉLIVRER DE LEUR NÉVROSE LES PETITES JEUNES FILLES ROMANESQUES, TELLES QUE MARIANNE . . .
PROGRAMME SÉDUISANT ! SEULEMENT, DANS L'OMBRE, UNE VISION BIEN NETTE SE PRÉSENTAIT, APPORTÉE PAR LE BRUIT ÉTRANGE DES MILLIARDS DE GOUTTELETTES DE PLUIE : LA VISION DU BATELIER !
MAIS ALORS, MON PASSAGE À LOISY DEVIENDRAIT INUTILE... J'AI POURTANT RETARDÉ LE RENDEZ-VOUS DE LA NUIT... JE VEUX LA SAUVER ! OOOH !

IL LE REVOYAIT NETTEMENT, NOIR DANS LE NOIR, OBSCUR SUR LES TÉNÈBRES, ET CEPENDANT D'UN RELIEF SAISISSANT...
LÀ... LÀ... SUR MES CHEVILLES, L'ÉTREINTE GLACÉE DES MAINS DU BATELIER... IL VEUT M'ENTRAÎNER AU FOND DE L'ÉTANG... ET M'EMMENER ENSUITE SUR SA BARQUE !


GUY SE TORDIT DANS SON LIT, CHANGEA VINGT FOIS DE POSITION... PUIS IL REVIT LE FOSSOYEUR, SINISTRE ET JOVIAL, LE VERRE EN MAIN...
OUI, DANS CE CAS... HÉ!... CE N'EST PAS MOI QUI CREUSE LA FOSSE...
UNE FOSSE... DEUX FOSSES... NON, LE PÈRE CARON NE TRAVAILLERA NI POUR MARIANNE, NI POUR MOI !
59

IL ESSAYA DE SE RAISONNER, VOULUT ÉLOIGNER DE SON ESPRIT LES PHANTASMES
JE SUIS IDIOT ! IL N'Y A PERSONNE !

MAIS L'AUTRE ÉTAIT TOUJOURS LÀ! PESANT SUR L'AVIRON, D'UN MOUVEMENT LAS, UN BATELIER PASSAIT, MENANT SON BATEAU SUR UN FOND DE CAUCHEMAR...
J'ARRACHERAI LE CORPS AU NAUTONIER DE L'ENFER ET ON L'INHUMERA EN TERRE BÉNITE . . . OOOOHHH !
60

APRÈS UNE NUIT DE NÉVROSE, GUY S'ÉTAIT RÉVEILLÉ VERS DIX HEURES. SA PREMIÈRE VISITE AVAIT ÉTÉ POUR MARIANNE QUI ALLAIT BIEN MIEUX. C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS QUE LES DEUX JEUNES GENS SE TROUVAIENT RÉUNIS APRÈS LEUR ÉTRANGE RENCONTRE.
JE SAIS CE QUE VOUS AVEZ FAIT POUR MOI...
BIEN PEU DE CHOSES, MADEMOISELLE MARIANNE.

GUY NE SAVAIT COMMENT ABORDER LE SUJET QUI LUI BRÛLAIT LES LÈVRES. LA JEUNE FILLE, TRÈS SIMPLEMENT, ATTAQUA LA PREMIÈRE . . .
VOUS SAVEZ, MONSIEUR GUY, QUE CE PAUVRE JACQUES S'EST NOYÉ CETTE NUIT ?
OUI... JE SUIS AU COURANT...
61

MARIANNE DEMANDA DES PRÉCISIONS SUR LE DRAME DE LA NUIT.
OUBLIEZ TOUT CELA, TOUTES CES HISTOIRES D'EAU DORMANTE!..
OH, JE NE DÉTESTE PAS LES EAUX DORMANTES. ON DIT QU'ELLES SONT DES EAUX MORTES, MAIS ELLES RECÈLENT D'ÉTRANGES SECRETS.

GUY SENTIT QU'ON ALLAIT REPARTIR SUR UNE PENTE FATALE...
MOI, J'EXÈCRE LES ÉTANGS... AVEC CES FONDS DE VASE QUI VOUS ASPIRENT, QUI VOUS DÉVORENT...
EH BIEN, MONSIEUR GUY, NE DIRAIT-ON PAS QUE VOUS EN VOULEZ À NOS PAUVRES MARAIS ! COMME SI VOUS AVIEZ FAILLI EN ÊTRE VICTIME VOUS - MÊME . . .
62

GUY ÉTAIT DE CES ÂMES LOYALES QUI NE CONNAISSENT GUÈRE LE MENSONGE. IL BREDOUILLA, BAFOUILLA, ROUGIT . . .
TENEZ, J'AIME MIEUX VOUS L'AVOUER. OUI, CETTE NUIT, EN RECHERCHANT CE MALHEUREUX GARÇON, MOI AUSSI J'AI FAILLI.., ENFIN... CES MARAIS ONT MANQUÉ FAIRE DEUX VICTIMES EN UNE MÊME NUIT...

À SA GRANDE SURPRISE, MARIANNE NE PARUT PAS TELLEMENT TROUBLÉE . . .
JE SUIS HEUREUSE QUE VOUS SOYEZ LÀ. VOYEZ-VOUS, CE N'ÉTAIT PAS POUR VOUS QUE LE BATELIER VENAIT, CETTE NUIT...
VOUS, MADEMOISELLE MARIANNE, VOUS CROYEZ À CELA ?
63

UNE FOIS ENCORE, LEURS YEUX S'AFFRONTÈRENT ... AVEC BEAUCOUP DE TENDRESSE ... ET QUELQUE DOUCE IRONIE...
VOUS N'Y CROYEZ PAS, VOUS ? NE L'AVEZ-VOUS PAS VU ?
OH, JE . . . JE CROIS... ENFIN, LE JOUR OÙ VOUS ÊTES TOMBÉE À L'EAU.

LE BEAU REGARD DE MARIANNE CHAVIRA SOUDAIN VERS DES CONTRÉES INVISIBLES.
ON NE RETROUVERA PAS LE CORPS DE JACQUES, CE N'EST PAS POSSIBLE !
POURQUOI ?

IL Y EUT UN MOMENT DE SILENCE...
VOUS SAVEZ BIEN QUE LE BATELIER L'A PRIS !
ELLE Y CROIT... JE NE POURRAI JAMAIS LA DÉLIVRER DE L'EMPRISE MAUDITE !

ALORS, IL LUI REDIT SA NUIT D'ANGOISSE... ET AUSSI SON DÉFI...
DUSSÉ-JE RISQUER MA VIE, JE SONDERAI L'ÉTANG POUR LE RETROUVER.
CHERCHEZ ! JE SUIS CERTAINE QUE VOUS NE POUVEZ PAS VOUS NOYER. PAS EN CHERCHANT CE CORPS, QUE D'AILLEURS, VOUS NE TROUVEREZ PAS.
65

VOUS SEMBLEZ BIEN SÛRE DE VOUS !
VOUS NE POUVEZ PAS MOURIR MAINTENANT, GUY. VOUS N'AVEZ PAS RENCONTRÉ L'AMOUR ; ET NUL NE DOIT QUITTER CE MONDE SANS AVOIR SU CE QUE C'ÉTAIT QUE L'AMOUR !

ILS ROMPIRENT CETTE ÉTREINTE DOUCE ET CHASTE, PARCE QUE MADAME FLEURON APPORTAIT À SA FILLE UN BOL DE BOUILLON... GUY JUGEA OPPORTUN DE SE RETIRER.

LE DOCTEUR PARQUIER ÉTANT RETENU PAR DES CONSULTATIONS LOINTAINES, GUY DÉ-JEUNA SEUL, PUIS REPRIT INSENSIBLEMENT LE CHEMIN DES MARAIS. LES PAROLES DE MARIANNE CHANTAIENT DANS SA TÊTE...
"NUL NE DOIT QUITTER CE MONDE SANS AVOIR RENCONTRÉ L' AMOUR."

ABSORBÉ DANS SES PENSÉES, IL SE HEURTA BIENTÔT À LA GRILLE DU CIMETIÈRE...
TIENS, LE VIEUX CARON... IL SEMBLE À JEÛN, MAIS IL A UN AIR BIZARRE!
67

CARON JETAIT DES REGARDS À LA DÉROBÉE VERS L'ÉTANG.
VOUS PENSEZ À CE PAUVRE JACQUES, PÈRE CARON ?
EH, OUI, MONSIEUR. ENCORE UN QUI NE SERA PAS POUR MOI. ON NE LES RETROUVE JAMAIS. L'AUTRE L'A EMMENÉ !
SI ON NE LE RETROUVE PAS, C'EST PARCE QU'ON NE S'EN DONNE PAS LA PEINE. LES ÉTANGS SONT PROFONDS. J'AI FAILLI M'Y ENLISER CETTE NUIT ET LES BRAVES GENS DE LOISY M'ONT RETIRÉ À TEMPS. QUANT AU BATELIER...
IL NE FAUT PAS TROP EN PARLER, MONSIEUR. CE TEMPS-LÀ, VOYEZ-VOUS, C'EST SON TEMPS À LUI...

GUY SE DÉCIDA BRUSQUEMENT . . .
J'AIMERAIS BIEN FAIRE UN TOUR EN BARQUE POUR LES EXPLORER, CES ÉTANGS. ON PEUT EN LOUER UNE ?
VOUS DONNEZ PAS LA PEINE... PRENEZ CELLE DE JACQUES. IL N'EN AURA PLUS BESOIN, LE PAUVRE !

IL SE HÂTA VERS LA BARQUE, LA POUSSA, RAMASSA L'AVIRON ET SE LANÇA VERS L'ÉTANG . . .
B A H !

GUY RAMAIT FERME, MAIS AVAIT L'IMPRESSION DE SE TROUVER TOUJOURS À LA MÊME PLACE.
COMMENT JACQUES A-T-IL PU CHAVIRER ?
IL NE SE TROUVAIT PLUS AU BORD DES MARAIS. À PRÉSENT, TOUT CELA L'ENSERRAIT, L'ÉCRASAIT DANS LE GRANDIOSE PAYSAGE OÙ IL ÉVOLUAIT.
PEUT-ÊTRE VAIS-JE REVOIR LE BATELIER... NON, IL NE VIENT PAS LE JOUR ET IL N'APPARAÎT QUE LORSQUE QUELQU'UN VA PÉRIR PAR NOYADE.
IL TOURNA, ÉVOLUA, PASSA D'UN ÉTANG À L'AUTRE...
JE FINIRAI BIEN PAR ABORDER QUELQUE PART !
70

IL SONDA VAINEMENT L'ÉTANG Ã PLUSIEURS REPRISES.
RIEN . . . TOUJOURS RIEN . . .
MAIS RIEN NE POUVAIT PLUS L'ARRÊTER.
JE FRÔLERAI PLUTÔT LA NOYADE, NE SERAIT-CE QUE POUR PROVOQUER LE BATELIER!...

PENCHÉ SUR LE BORDAGE, IL CONTEMPLA LA SURFACE... IL SE VIT. IL SE FAISAIT L'EFFET D'UN SPECTRE... IL SE REMIT À GODILLER AVEC FUREUR...
JE NE PEUX PAS LE VOIR... NOUS FAISONS TOUS LES DEUX LE MÊME GESTE ET... TOUS LES DEUX NOUS CHER-CHONS LE CORPS D'UN NOYÉ !

IL VOULAIT FUIR SA PROPRE VISION. ALORS, IL PENSA À MARIANNE. IL CROYAIT LA VOIR, IL ENTENDAIT SA VOIX . . .
AU SECOURS, GUY !
JE L'ENTENDS QUI M'APPELLE À SON SECOURS... ELLE EST POURTANT DANS SON LIT, BIEN SOIGNÉE, À L'ABRI DE TOUT !
72

IL FALLAIT REVENIR, LA RETROUVER ET VOLER À SON SECOURS. IL FIT TOURNER LA BARQUE . . .
GUY . . . AU SECOURS !
QUE SE PASSE-T-IL ? QUEL DANGER PÈSE SUR ELLE ?

IL ÉTAIT TOTALEMENT ÉGARÉ... IL N'ARRIVAIT NULLE PART, ET LA VOIX DE MARIANNE LE HÉLAIT ...
GUY!
ELLE A PEUR, JE LE SAIS ... ELLE A MAL, ELLE VA PÉRIR !

SENSIBLE À L'AMBIANCE INQUIÉTANTE, GUY, ÉPOUVANTÉ, COMMENÇAIT À CROIRE QUE LA BARQUE EMMENAIT DES MORTS QUI S'ENTASSAIENT, LIVIDES ET FROIDS, ET QU'IL DEVENAIT, PETIT À PETIT LE BATELIER.
IL ME FAUT REVENIR À LOISY... C'EST HORRIBLE... IL ME SEMBLE QU'ELLE SE NOIE !
GUY ! GUY !

UN CHOC VIOLENT LE RAMENA AUX RÉALITÉS ET LES PHANTASMES DISPARURENT. LA BARQUE VENAIT D'ABORDER DEVANT LE MUR DU CIMETIÈRE...
OUI... OUI... C'EST MOI, C'EST BIEN MOI QU'ELLE APPELLE !
74

ACCABLÉ, FÉBRILE, ANGOISSÉ, IL PRIT EN TITUBANT LE CHEMIN DE LOISY...
QUE PEUT-IL BIEN SE PASSER? QUE LUI ARRIVE-T-IL ? MON DIEU, FAITES QUE JE ME TROMPE !..

AU FUR ET À MESURE QU'IL APPROCHAIT DE LA MAISON, GUY SENTAIT CROÎTRE EN LUI UN SENTIMENT D'INQUIÉTUDE.
ENFIN, LA MAISON DES FLEURON !

IL SE HEURTA AU PÈRE FLEURON, EFFONDRÉ DANS UN FAUTEUIL...
CHUT !
LE MÉDECIN EST LÀ ?

OUI ! SEULE, SA MÈRE ASSISTE À LA CONSULTATION...
MAIS... QUAND JE SUIS PASSÉ, MADEMOISELLE MARIANNE ÉTAIT TRÈS BIEN !
OUAIS ! MAIS HÉLAS, ELLE S'EST SENTIE BRUSQUEMENT MAL... LE DOCTEUR EST VENU TOUT DE SUITE...

UN LONG MOMENT, ILS RESTÈRENT TOUS DEUX AVEC LEUR ANGOISSE...
C'EST BIEN SON APPEL QUE J'AI PERÇU AU BEAU MILIEU DES MARAIS !
MONSIEUR FLEURON, IL FAUDRAIT... AH, VOUS ÊTES LÀ, CHER AMI...
GUY SE SENTIT FAIBLIR EN REMARQUANT LE VISAGE GRAVE DU PRATICIEN...
POURRIEZ-VOUS TÉLÉPHONER POUR MONSIEUR FLEURON À AMIENS... VOICI LE NUMÉRO DE L'HÔPITAL...
VOUS VOULEZ LA FAIRE TRANSPORTER ?
PAS QUESTION POUR L'INSTANT ! QU'ON M'ENVOIE LE MATÉRIEL, AVEC UN INFIRMIER SPÉCIALISÉ. DEMANDEZ DE MA PART LE DOCTEUR VERNON... IL FERA DILIGENCE. COUREZ !
JE VAIS TÉLÉPHONER À CÔTÉ, À LA BUVETTE !

GUY BONDIT, MAIS IL SE RETOURNA SUR LE SEUIL...
PARQUIER AVAIT COMPRIS...
DOCTEUR . . . ?
OUI . . . ? EH BIEN, ELLE ÉTOUFFE. JE DEMANDE UN INHALATEUR À OXYGÈNE. APRÈS, NOUS AVISERONS.
IL COURUT DANS LA BRUME FROIDE, TRANSI D'HORREUR.
ELLE ÉTOUFFE, ELLE... NON, CE N'EST PAS POSSIBLE, ELLE NE PEUT PAS SE NOYER DANS SON LIT !
IL ARRIVA COMME UN FOU AU CAFÉ...
S'IL VOUS PLAÎT, VITE, UNE COMMUNICATION AVEC AMIENS... C'EST POUR LE DOCTEUR PARQUIER !
78

TANDIS QU'IL PATIENTAIT AU TÉLÉPHONE, IL S'ENTENDIT INTERPELLER...
LA PETITE FLEURON NE VA PAS BIEN ?
AH... MONSIEUR CARON... OUI... NON... ENFIN, ELLE SUFFOQUE. LE DOCTEUR DEMANDE DU MATÉRIEL APPROPRIÉ.

CARON GROGNA EN BOURRANT SA PIPE...
CEUX QUI SE NOIENT SUFFOQUENT COMME ÇA AVANT DE MOURIR.
CE N'EST PEUT-ÊTRE PAS UN MAUVAIS BON-HOMME, MAIS IL EXAGÈRE... SI JE POUVAIS LE BOXER !
VOUS AVEZ AMIENS !

IL SE RUA SUR L'APPAREIL ET MAUDIT LES SECONDES D'ATTENTE QUI SUIVIRENT... ENFIN, LE DOCTEUR VERNON VINT RÉPONDRE. TOUS LES CONSOMMATEURS ÉCOUTAIENT GUY, QUI S'EXPLIQUAIT D'UNE VOIX HÂCHÉE...
TRÈS BIEN... JE FAIS IMMÉDIATEMENT LE NÉCESSAIRE.

IL REGAGNA EN HÂTE LA MAISON DES FLEURON...
LE MATÉRIEL SERA LÀ DANS UNE HEURE...
CHUT !
80

FORT D'AVOIR REMPLI SA MISSION, GUY AVAIT ÉTÉ ADMIS AU CHEVET DE MARIANNE, DONT LE VISAGE ÉTAIT DÉCOMPOSÉ PAR UNE SOUFFRANCE INDICIBLE.
AINSI, MON INTUITION NE M'A PAS TROMPÉ. TOUT À L'HEURE, SUR L'ÉTANG, MARIANNE M'A BIEN APPELÉ AU SECOURS.
B A . . . T E . . . L I E R . . .

LES DEUX HOMMES SE REGARDÈRENT SANS MOT DIRE. MARIANNE SE TORDAIT, ÉVOQUANT ASSEZ BIEN L'EFFORT DÉSESPÉRÉ DU NOYÉ QUI SE DÉBAT...
PEUT-ÊTRE VA-T-ELLE ME RECONNAÎTRE ?
81

PRENANT LEUR MAL EN PATIENCE, ILS DURENT SUBIR L'ATROCE SPECTACLE DE MARIANNE EN PROIE À SES DÉMONS. SOUDAIN, ELLE SE DÉBATTIT PLUS QUE JAMAIS ! . . .
DOCTEUR . . . ON DIRAIT QU'ELLE EST . . .
IMMERGÉE ! OUI, LES SYMPTÔMES DE LA NOYADE. PRENEZ SES POIGNETS... ALLONS TENEZ FERME, NOM DE ZEUS ! FLEURON, VENEZ VITE!...

GUY, SAISI D'HORREUR, DUT OBÉIR, AINSI QUE LE PÈRE DE MARIANNE...
EN CADENCE, GUY, LENTEMENT... VOUS, FLEURON, MAINTENEZ SOLIDEMENT LES CHEVILLES... LÀ... TRÈS BIEN!...
LA RESPIRATION ARTIFICIELLE... COMME POUR UNE NOYÉE !
82

APRÈS DE LONGUES MINUTES, IL PARUT QUE CELA DEVAIT RÉUSSIR...
ELLE SEMBLE RESPIRER PLUS AISÉMENT...
OUI... ET SON VISAGE COMMENCE À REPRENDRE COULEUR...

À CE MOMENT, UN BRUIT D'AUTO LES FIT TOUS TRESSAILLIR. LE DOCTEUR VERNON ET SON MATÉRIEL ARRIVAIENT À POINT NOMMÉ. GUY ET LES FLEURON LAISSÈRENT LA PLACE AUX SPÉCIALISTES. L'OXYGÈNE, ADMINISTRÉ AVEC LE MASQUE, RAMENA MARIANNE À LA VIE. À LA FIN DE LA SOIRÉE, ON PUT LA CROIRE PRESQUE SAUVÉE...
IL FAUDRA ENVISAGER SON TRANSFERT DANS UNE CLINIQUE D'AMIENS.
POUR L'INSTANT, ELLE N'EST PAS TRANSPORTABLE.

GUY SE COUCHA TRÊS TARD. LE DOCTEUR ÉTAIT RENTRÉ Ā SON TOUR, APRÊS AVOIR LONGUEMENT CONVERSÉ AVEC VERNON...
LE CAS DE MARIANNE DOIT PASSIONNER PARQUIER ET VERNON... QU'ONT-ILS BIEN PU SE DIRE ? POURTANT, PARQUIER CROIT AU BATELIER!...

LE LENDEMAIN, IL S'ÉTAIT REMIS Ā PLEUVOIR. GUY COURUT AUX NOUVELLES...
ELLE REPOSE, MONSIEUR. NOUS LA VEILLONS Ā TOUR DE RÔLE...

GUY CONTINUAIT À SE PROMENER DANS LE VILLAGE OÙ TOUT LE MONDE LE CONNAIS-SAIT, LE SALUAIT...
C'EST LE JEUNE HOMME QUI A SAUVÉ LA PETITE FLEURON.
BONJOUR, MONSIEUR !
BONJOUR MADAME !
ON DOIT ME PRENDRE POUR UN ORIGINAL.
IL AVAIT BEAU SE DIRE QU'IL AVAIT DÛ RÊVER, LA VISION DU BATELIER LE HANTAIT!..
LE DOCTEUR PARQUIER EST VISIBLEMENT PER-PLEXE... RÉPÉTANT QUE LA SCIENCE CONSISTE À ADMETTRE DES CHOSES CONNUES DEPUIS L'ORIGINE DU MONDE... IMPOSSIBLE DE DÉLI-MITER LA FRONTIÈRE ENTRE LE RÊVE ET LA RÉALITÉ...
À LOISY, ON SE DÉSOLAIT DE LA PLUIE. LE VILLAGE ÉTAIT AU BORD DE L'INONDATION... LES CAVES RECEVAIENT DÉJÀ D'IMPORTANTES INFILTRATIONS, L'EAU ENVELOPPAIT MYSTÉRIEUSEMENT LA MAISON OÙ AGONISAIT MARIANNE.

LA FAIBLESSE GRANDISSANTE DE LA JEUNE FILLE INTERDISAIT MAINTENANT TOUT TRANSFERT... TRAQUÉ, FLAGELLÉ, FOUETTÉ SANS CESSE PAR LES AVERSES, GUY FAISAIT LA NAVETTE ENTRE LA MAISON DES FLEURON ET CELLE DU DOCTEUR...
N'EST-CE POINT Ā L'HEURE OŪ J'AI VOULU VIOLER LE DOMAINE DU BATELIER NOIR, QUE MARIANNE A SUBI LES ATTEINTES DE CE MAL INCONNU ?
PAUVRE GARÇON !
IL SE MINE !

LE QUATRIĒME JOUR, LEVÉ Ā L'AUBE, COMME Ā L'ACCOUTUMÉE, LE JEUNE HOMME DÉGRINGOLA L'ESCALIER...
MARIE... MARIE... J'AI ENTENDU LE DOCTEUR PARTIR... IL N'A PAS PRIS L'AUTO... QU'EST-IL ARRIVÉ ?
MONSIEUR FLEURON EST VENU LE CHERCHER, MONSIEUR GUY. ELLE EST... ELLE VA PLUS MAL!...

GUY SE PRÉCIPITA DEHORS ET COURUT SOUS L'AVERSE.
MON DIEU ... !

MARIANNE SE MOURAIT... TOUS, ILS ATTENDAIENT LA FIN DANS CETTE MAISON SUANT L'HUMIDITÉ, SUR LAQUELLE LA PLUIE RECOMMENÇAIT À CRÉPITER DE PLUS BELLE!...

ADOPTÉ PAR LA FAMILLE DE LA PAUVRE PETITE, GUY IMAGINAIT DES MILLIONS D'ARAIGNÉES QUI ENTOURAIENT LA DEMEURE, EN PRODUISANT DE FAÇON LANCINANTE, CE CRÉPITEMENT INSUPPORTABLE!...
FLOC FLOC-FLOC
FLOC FLOC-FLOC

ET SOUDAIN, GUY SE SENTIT TRAVERSÉ PAR UN ÉCLAIR. LA MENOTTE FRAGILE DE MARIANNE AVAIT LÉGÈREMENT TRESSAILLI DANS LA SIENNE...
MARIANNE !
GUY . . . C'EST TOI !
88

SANS PLUS SE SOUCIER DE RETENUE, IL LA PRIT DÉLICATEMENT DANS SES BRAS...
GUY... TU ES LÀ!.. BIENTÔT...
QU'ANNONCE DONC CE "BIENTÔT"? NE NE FAIT-ELLE PAS ALLUSION À SA MORT PROCHAINE ?

OU BIEN ANNONCE-T-ELLE QUELQUE NOUVEAU MALHEUR ? QU'IMPORTE, MAINTENANT. SANS MARIANNE, LA VIE SERAIT POUR MOI DÉNUÉE D'INTÉRÊT !

IL LA SENTIT QUI SE RAIDISSAIT BRUSQUEMENT... ELLE JETA TOUT À COUP UN CRI TERRIBLE, AVEC UNE VOIX ÉCLATANTE QUI LES SURPRIT TOUS.
AU SECOURS ! JE ME NOIE !
TENEZ - LÀ ! LA CRISE RECOMMENCE !

ELLE SE DÉBATTAIT HORRIBLEMENT DANS LE LIT ET DONNAIT PLUS NETTEMENT QUE JAMAIS LES SYMPTÔMES DE L'HYDROCUTION...
AAAAAAHH ! AAAAHHH !
90

UN PEU CALMÉE, ELLE PRONONÇA ENFIN QUELQUES PAROLES D'UNE VOIX MÉCANIQUE...
SUR L'ÉTANG... NOUS ALLONS... C'EST LE BONHEUR...

DANS UN INSTANT DE DÉTENTE, ELLE ÉVOQUA SON ENFANCE, L'ÉCOLE, LE VILLAGE, SA PREMIÈRE COMMUNION :
FLORA ... CATHERINE !
CE SONT LES NOMS DE SES POUPÉES !
91

PUIS ELLE PARLA ENFIN DES DERNIERS ÉVÈNE-MENTS. GUY COMPRIT QUE MAIN-TENANT, IL ÉTAIT QUESTION DE LUI...
J'ALLAIS... C'ÉTAIT L'APPEL... IL ME FALLAIT Y ALLER... ET PUIS, TU ES VENU... JE PORTAIS UN IMPERMÉABLE MAUVE... TU AS FAILLI M'ÉCRASER. OH, TU AS EU PEUR, TU NE POUVAIS ME TUER... CE N'ÉTAIT PAS L'HEURE.

"C'ÉTAIT MON DESTIN... ET TU AS COURU DERRIÈRE MOI... ET TU L'AS RETARDÉ PARCE QUE JE N'AVAIS PAS RENCONTRÉ L'AMOUR... JE NE POUVAIS PAS MOURIR AVANT DE L'AVOIR RENCONTRÉ !"
92

ELLE CARESSA VAGUEMENT LE VISAGE DE GUY...
Ā PRÉSENT, C'EST BIEN... TOI AUSSI... TOI AUSSI...
MARIANNE... JE T'AIME... TU VAS VIVRE ! ... VIVRE !

ELLE SE CRISPA TOUT Ā COUP ET SA VOIX SE FIT PLUS DURE. DANS UN DERNIER SURSAUT, ELLE ARRACHA Ā GUY UNE ÉTRANGE PROMESSE...
UNE PROMESSE... UNE PROMESSE DE TOI... NE ME LAISSE PAS PARTIR SEULE...
JE TE LE JURE, MA BIEN-AIMÉE.
93

ELLE PARLA ENCORE, DANS UN EFFORT SUPRÊME...
PARCE QU'IL VA VENIR... IL VA VENIR ME CHERCHER... PAS SANS TOI !

ÉCRASÉ DE DOULEUR, GUY S'APERÇUT AVEC EFFROI, QU'IL N'ÉTREIGNAIT PLUS QU'UN CADAVRE...
TROUVER L'AMOUR POUR LE PERDRE AUSSITÔT !
DING ! ... DING ! DING !
LE TOCSIN... C'EST L'INONDATION !
94

GUY S'ÉTAIT ABANDONNÉ AU DÉSESPOIR, MAIS PARQUIER LUI AVAIT MONTRÉ LES PARENTS.
EN SOUVENIR DE MARIANNE, IL FAUT AIDER CES PAUVRES GENS...

ET PUIS, CE FUT L'ATROCE VEILLÉE FUNÈBRE...
NI PARQUIER, NI SES CONFRÈRES N'AURAIENT PU LA SAUVER... ELLE EST MORTE D'AUTRE CHOSE QUE D'UNE MALADIE...
95

JE N'EN PUIS PLUS, JE VAIS PRENDRE L'AIR...
SOYEZ PRUDENT, GUY... L'EAU MONTE SANS CESSE... IL Y A DU DANGER !

PERDU DANS LE DOUTE, GUY AVAIT LONGUEMENT ERRÉ SUR LES RIVES PROCHES DE LA MAISON DES FLEURON.
MARIANNE EST MORTE COMME UNE NOYÉE. LE BATELIER VA-T-IL SE MANIFESTER ? JE VEUX SAVOIR SI JE N'AI PAS RÊVÉ, SI JE L'AI BIEN VU !
96

DEUX JOURS PLUS TARD, LA CLOCHE,SONNANT LA MORT DE MARIANNE,AVAIT AJOUTÉ EN-CORE À L'IMPRESSION GÉNÉRALE DE DÉSOLATION...
CE MAUDIT TEMPS NE CESSERA DONC JAMAIS ?

LA CRUE GAGNAIT ET L'ON ÉVACUAIT LES MAISONS. LE CIMETIÈRE ÉTAIT INONDÉ ET LE CERCUEIL DE MARIANNE FUT DÉPOSÉ SUR DES TAQUETS DE CIMENT, DANS UNE FOSSE PARTIELLEMENT INONDÉE.
ELLE DOIT M'ATTENDRE. NE M'A-T-ELLE PAS FAIT PROMETTRE DE NE PAS LA LAISSER PARTIR SANS MOI ?
97

LE LENDEMAIN, IL N'AVAIT PU SE DÉCIDER À QUITTER LOISY. PARQUIER DEMEURAIT UN HÔTE DISCRET, DEUX FOIS PAR JOUR, GUY RENDAIT VISITE AUX PAUVRES PARENTS, PUIS IL RETOURNAIT VERS LE CIMETIÈRE ET SUR LES RIVES DES MARÉCAGES.
IL FAUDRAIT QUE JE REPRENNE MON MÉTIER... JE NE SAIS PLUS... JE SUIS VENU À LOISY, J'Y AI TROUVÉ MARIANNE... ET MARIANNE EST MORTE... IL ME SEMBLE QUE TOUT S'ARRÊTE LÀ...
LE SURLENDEMAIN DE LA CÉRÉMONIE, IL RETOURNA AU CIMETIÈRE...
L'EAU BOUILLONNANTE A REMPLACÉ DANS LE PAYSAGE LES MARES STAGNANTES ET LES MIROIRS IMMOBILES. TOUT VA FLANCHER ! VOYONS UN PEU À L'INTÉRIEUR?
98

LE CHAMP DE REPOS ÉTAIT EN GRANDE PARTIE INONDÉ. DES FLEURS BLANCHES S'AMONCELAIENT SUR LA TOMBE TOUTE NEUVE DE MARIANNE.
CES FLEURS MOUILLÉES DE PLUIE... CE BRUIT D'EAU LANCINANT, COMME UNE MUSIQUE... MARIANNE N'EST PAS MORTE!

CE BRUIT, C'ÉTAIT L'EAU TRANSPERÇANT LE VIEUX MUR LÉZARDÉ, COULANT EN MILLE PETITES RIGOLES S'ÉPANOUISSANT EN FONTAINES PRÈS DE LA SÉPULTURE DE MARIANNE . . .
LE CIMETIÈRE VA ÊTRE INONDÉ ! IL FAUT ALERTER LA MUNICIPALITÉ...

IL ENTENDIT SOUDAIN UNE CHANSON VULGAIRE...
CE QUI LE CHOQUA TERRIBLEMENT...
TRALALA, LALALA LALALA !
MAIS QUI PEUT CHANTER AINSI ?

IL RECONNUT L'ORGANE DU FOSSOYEUR...
C'EST ENCORE CET IVROGNE! CETTE CHANSON IMBÉCILE EST UNE INSULTE AU REPOS DE MARIANNE !
TRALA... LALA, LAL'A !
100

FURIEUX, IL CHERCHA CARON À TRAVERS LES TOMBES. IL L'APERÇUT PLUS LOIN, EN TRAIN DE CREUSER...
PÈRE CARON, QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ?
BONJOUR M'SIEUR... CE QUE JE FAIS ? HÉ ! JE PERDS MON TEMPS ! ...

ET POURQUOI ?
PARCE QUE JE CREUSE UNE FOSSE POUR JACQUES. VOUS SAVEZ BIEN, JACQUES, DONT ON A RETROUVÉ LA BARQUE RETOURNÉE.
101

EH BIEN ! QUAND ON RAMÈNERA SON CORPS, IL FAUDRA BIEN ENTERRER CE MALHEUREUX ...
JE VOUS L'AI DIT, M'SIEUR... ON NE LES RETROUVE PAS, PUISQUE C'EST LE BATELIER QUI . . .

GUY CRIA AVEC UNE COLÈRE SUBITE, QUI PARUT IMPRESSIONNER LE VIEIL ALCOOLIQUE...
TAISEZ VOUS... !
BON... BON ! VOUS ÊTES DE MAUVAISE HUMEUR. JE COMPRENDS ÇA ! LA PETITE MARIANNE, HÉ... VOUS EN ÉTIEZ ENTICHÉ... !
102

ÉCOEURÉ, GUY SE SENTIT PRÊT Ā BOXER LE FOSSOYEUR..
TAISEZ-VOUS ! MAIS TAISEZ-VOUS DONC ! C'EST UNE INSULTE Ā SA MÉMOIRE.
AIDEZ - MOI DONC, MONSIEUR !

DOMPTANT SON DÉGOÛT, GUY LUI TENDIT LA MAIN ET L'EXTIRPA...
MERCI, M'SIEUR !
101

GUY ALLAIT S'ÉLOIGNER, MAIS CARON NE DÉSARMAIT PAS ...
VOUS AVEZ BEAU DIRE... C'EST COMME POUR JACQUES. ELLE APPARTENAIT AU BATELIER. ALORS, IL EST VENU LA CHERCHER... JUSQUE DANS SON LIT... ET IL L'A EMMENÉE... IL L'A...

IL RECULA SOUDAIN EN VOYANT GUY QUI MARCHAIT VERS LUI . . .
PÈRE CARON, SI JE VOUS ENTENDS ENCORE UNE SEULE FOIS PARLER DE CES SOTTISES . . .
104

OH, VOUS FAITES LE MÉCHANT, MAIS Y A RIEN À FAIRE ! C'EST COMME ÇA... IL VIENT, IL CHOISIT QUI IL VEUT, ET ON NE RETROUVE JAMAIS LES CORPS. JAMAIS... JAMAIS... IL LES EMMÈNE DANS SA BARQUE... AAAAH !

CARON CHANCELA, MAIS AVEC L'OBSTINATION DES ALCOOLIQUES, IL SE CRAMPONNA.
IL LES EMMÈNE, ET, TENEZ... JE VAIS VOUS DIRE : SI ON OUVRAIT LE CERCUEIL DE LA PETITE, MOI, JE SUIS BIEN SÛR QUE LE CORPS N'Y EST PLUS ET QU'IL L'A EMMENÉE.
VOUS ALLEZ VOUS TAIRE...
108

GUY COGNA, COGNA ENCORE. LE SANG GICLA DU NEZ VERMEIL DU FOSSOYEUR QUI CHANCELAIT...
IL L'A EMMENÉE... IL L'A EMMENÉE...
SA COLÈRE TOMBÉE, IL VIT LE BONHOMME S'ENGLOUTIR DANS LA TOMBE QU'IL PRÉTENDAIT INUTILE.
JE L'AI PEUT-ÊTRE TUÉ !
IL ÉVALUA SOUDAIN L'AMPLEUR DE SON ACTE...
SUIS-JE FOU ? CE GESTE CRIMINEL COURONNERAIT MES FOLIES. MARIANNE AUSSI ÉTAIT PEUT-ÊTRE DÉMENTE...
106

AFFOLÉ, GUY AVAIT PRIS SA COURSE VERS LA GRILLE.
CE N'ÉTAIT APRÈS TOUT QU'UNE RIXE... CARON N'EST PEUT-ÊTRE PAS SI MAL EN POINT?..

SEULEMENT, AU MOMENT MÊME DE REVENIR SUR LE LIEU DE SON FORFAIT, UN SOURD GRONDEMENT SE FIT ENTENDRE ET LE SOL TREMBLA SOUS SES PIEDS...
SI JE LUI PORTAIS SECOURS... S'IL RESPIRE ENCORE, JE POURRAIS LE CONDUIRE D'URGENCE À PARQUIER !
107

IL SE RETOURNA ET PÂLIT, UN ÉBOULEMENT VENAIT DE SE PRODUIRE ET LES MARAIS LUI APPARAISSAIENT DANS LEUR TRAGIQUE IMMENSITÉ . . .
OOOH ! LÀ, À CÔTÉ DE LA TOMBE DE MARIANNE... L'EAU A CREVÉ LE MUR...

LE TORRENT INONDAIT TOUT ET UN VÉRITABLE MASCARET BOUEUX COMMENÇAIT À VIOLER LES TOMBEAUX... COMME POUR VENIR CHERCHER MARIANNE.
MARIANNE ! MARIANNE...
108

DE RETOUR CHEZ LUI, LE DOCTEUR PARQUIER S'ÉTAIT ÉTONNÉ DE L'ABSENCE DE GUY...
OÙ EST MONSIEUR GUY ?
CLAC !
IL EST ENCORE PARTI PAR LÀ, DOCTEUR. IL EN DEVIENDRA FOU !

IL SAUTA DE NOUVEAU DANS SA VOITURE ET, DEUX MINUTES APRÈS, SE RETROUVAIT AU CENTRE DE LOISY...
LA MÉTÉO ANNONCE UN PEU DE BRUME , ET PUIS, UNE PÉRIODE DE BEAU TEMPS.
PAS TROP TÔT !
OUI , MAIS LE MAL EST FAIT !

PARQUIER SE MÊLA AUX CONVERSATIONS. IL ÉTAIT INQUIET ET CRAIGNAIT POUR LA RAISON DE GUY...
L'EAU ENVAHIT LE CIMETIÈRE !
CARON EST PARTI LÀ-BAS... IL TENAIT UNE DE CES MUFLÉES . . .

INQUIET POUR GUY, PARQUIER SE RENSEIGNA...
SAVEZ - VOUS OÙ EST GUY ?
IL FAUT ALLER À SON SECOURS. S'IL EST PRIS PAR L'EAU , IL VA Y RESTER...
110

FÉRU D'OCCULTISME, IL FLAIRAIT UN FOND DE VÉRITÉ EFFRAYANTE DANS LA LÉGENDE DU BATELIER...
LE MONSIEUR QUI EST CHEZ VOUS ? IL EST LÀ - BAS !...
LE MUR EST TOMBÉ !... ET L'EAU... ELLE ENVAHIT LE CIMETIÈRE...
MERCI !

CINQ MINUTES PLUS TARD, UNE BARQUE À FOND PLAT EMMENAIT PARQUIER, ASSISTÉ DE L'ADJOINT AU MAIRE ET D'UN CULTIVATEUR...
JE NE VOIS RIEN ...

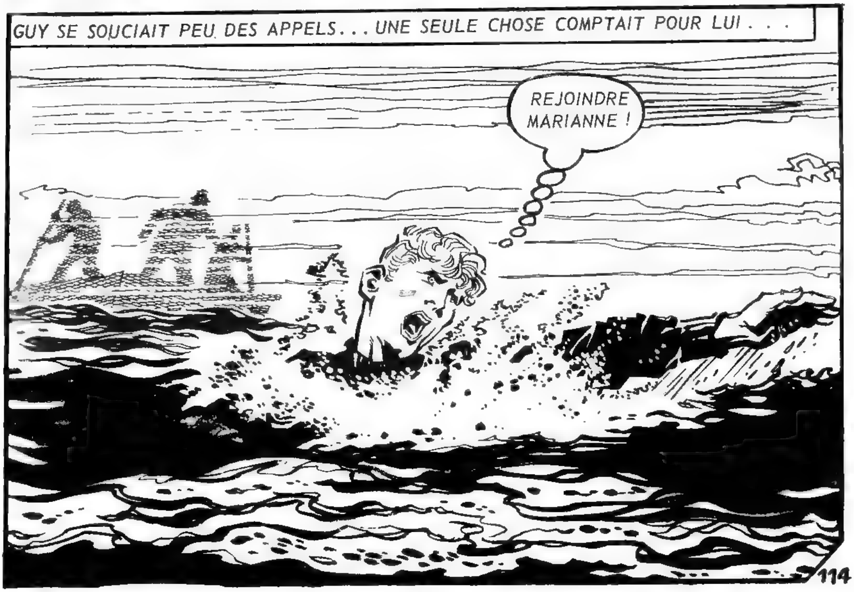
L'INONDATION AVAIT TOTALEMENT CONFONDU LES ÉTANGS ET LE COURS DE LA SOMME. LES TROIS HOMMES SOUQUAIENT FERME. SOUDAIN, UN VIOLENT CHOC ÉBRANLA L'EMBARCATION...
SEIGNEUR ! QU'EST-CE QUI NOUS A HEURTÉS AINSI ?
CE N'EST PAS UN ROCHER, TOUT DE MÊME.
IL N'Y EN A PAS, PAR ICI !

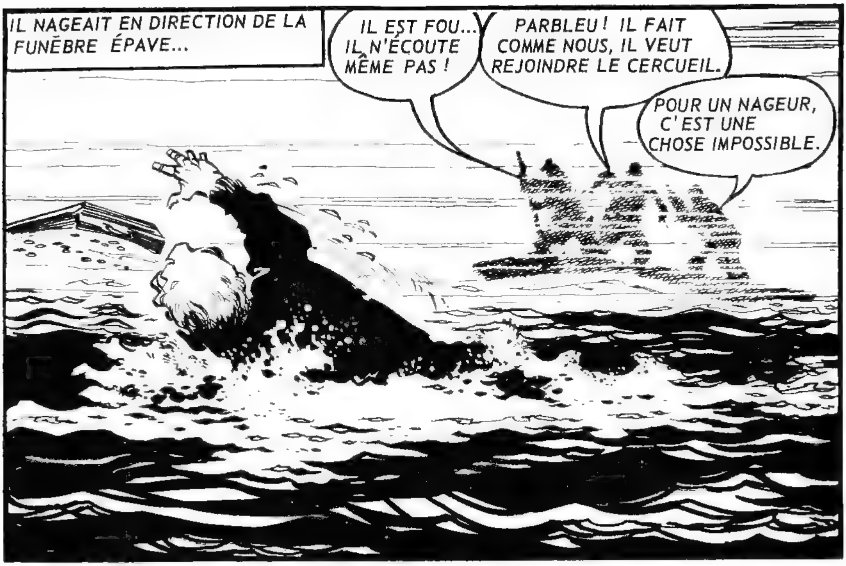
LES TROIS HOMMES EURENT UNE EXPRESSION DE SURPRISE HORRIFIÉE...
REGARDEZ, C'ÉTAIT ÇA !
UN CERCUEIL !
112

ILS ALLAIENT REPÊCHER LE CERCUEIL LORSQUE PARQUIER S'INTERPOSA . . .
NOM DU DIABLE ! IL Y A QUELQU'UN SUR LE MUR DU CIMETIÈRE...
IL FAUT LE TIRER DE LÀ, VITE !

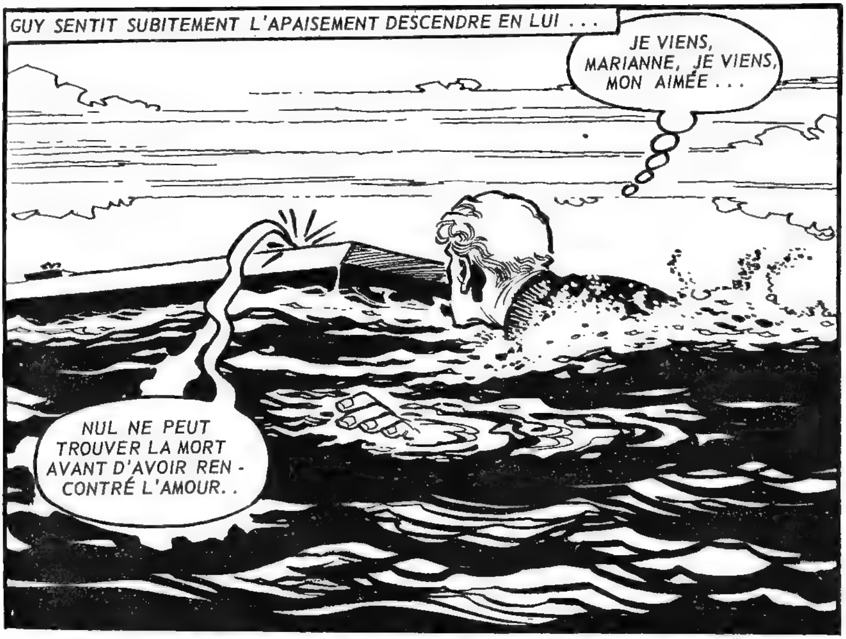
ILS RECONNURENT GUY À CALIFOURCHON SUR LA MURAILLE...
OOOOHH... GUY ?
QU'EST-CE QU'IL REGARDE DANS L'EAU ? ON DIRAIT QU'IL CHERCHE QUELQUE CHOSE...
C'EST LE CERCUEIL QU'IL EST EN TRAIN DE GUETTER . .
113

PARQUIER AVAIT VU GUY RETIRER SON IMPERMÉABLE ET SA VESTE.
NE FAITES PAS ÇA, MALHEUREUX ! VITE, ALLONS À SON SECOURS, SINON . . .
TROP TARD !
PLOUFF !


GUY SE SOUCIAIT PEU DES APPELS . . . UNE SEULE CHOSE COMPTAIT POUR LUI . . .
REJOINDRE MARIANNE !
114


IL NAGEAIT EN DIRECTION DE LA FUNÈBRE ÉPAVE...
IL EST FOU... IL N'ÉCOUTE MÊME PAS !
PARBLEU ! IL FAIT COMME NOUS, IL VEUT REJOINDRE LE CERCUEIL.
POUR UN NAGEUR, C'EST UNE CHOSE IMPOSSIBLE.

TOUTEFOIS, LES TROIS HOMMES N'ABAN DONNAIENT PAS. MAIS LE DOCTEUR PARQUIER SE TAISAIT, LUI . . .
IL VEUT TOUT SIMPLEMENT REJOINDRE CELLE QU'IL N'A PAS EU LE LOISIR D'AIMER SUR LA TERRE ET QUI LUI A DONNÉ UN RENDEZ - VOUS D'ÉTERNITÉ...
115


GUY SENTIT SUBITEMENT L'APAISEMENT DESCENDRE EN LUI . . .
JE VIENS, MARIANNE, JE VIENS, MON AIMÉE . . .
NUL NE PEUT TROUVER LA MORT AVANT D'AVOIR REN - CONTRÉ L'AMOUR. .

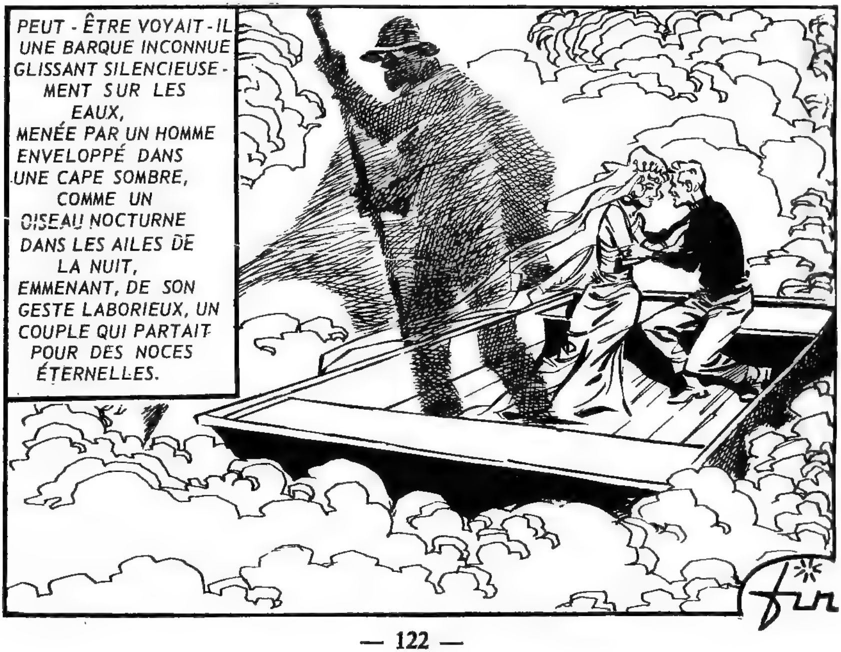
L'IMPRESSION D'ANGOISSE QUI PESAIT SUR LUI AVAIT DISPARU. TOUT AU CONTRAIRE, IL COMMENÇAIT À RESPIRER ET LE MALÉFICE SEMBLAIT SE DILUER, LES SORTILÈGES S'ÉLOIGNAIENT. . .
JE T'AIME, MARIANNE, JE T'AIME !
116

PARQUIER ET LES AUTRES VIRENT LE MAELSTRÖM SE FORMER, ALORS QUE, PRIS DANS UN TOURBILLON, LE CERCUEIL SE RETOURNAIT ET DISPARAISSAIT AVEC CELUI QUI S'Y CRAMPONNAIT .
C'EST FINI !

LE DOCTEUR PARQUIER BAISSA LA TÊTE ...
GUY ET MARIANNE SONT RÉUNIS... LE BATELIER DE LA NUIT VA SANS DOUTE VENIR POUR LEUR OFFRIR LE PASSAGE QUE NUL N'A LOISIR DE REFUSER . . .

CEPENDANT, DANS LA PORTION SURÉLEVÉE DU CIMETIÈRE, S'OUVRAIT UNE FOSSE D'OÙ SORTIRENT DEUX MAINS . . .
CARON RÉUSSIT À PRENDRE PIED . . .
HEU - HEU . . . OUF !
IL REGARDA D'UN OEIL INCERTAIN LE SPECTACLE DES ÉTANGS DÉCOUVERTS PAR LA BRÈCHE .
118

FAMILIARISÉ AVEC LES CHOSES DE LA MORT, LE VIEUX APERCEVAIT SANS DOUTE DES IMAGES QUE LES AUTRES NE VOYAIENT PAS . . .
JE L'AVAIS BIEN DIT : C'EST PAS ENCORE DU TRAVAIL POUR MOI !



PEUT - ÊTRE VOYAIT - IL UNE BARQUE INCONNUE GLISSANT SILENCIEUSE - MENT SUR LES EAUX, MENÉE PAR UN HOMME ENVELOPPÉ DANS UNE CAPE SOMBRE, COMME UN OISEAU NOCTURNE DANS LES AILES DE LA NUIT, EMMENANT, DE SON GESTE LABORIEUX, UN COUPLE QUI PARTAIT POUR DES NOCES ÉTERNELLES.
fin

n'ayez peur de personne

absolument **GRATUIT**

en 24 heures seulement !

avec mes secrets de combat, vous rendrez inoffensif n'importe quel voyou ou blouson noir : vous le vraincrez même s'il est deux fois plus fort que vous.

Ma méthode est 10 fois plus efficace que le Karate et le Judo réunis ! Pas besoin d'être grand, d'être fort ou musclé pour s'en servir !

Que vous soyez maigre ou gros, petit ou grand, que vous ayez 15 ou 50 ans, cela n'a aucune importance ; de toutes les manières, je ferai de vous un arsenal de puissance en vous révélant ces stupéfiants secrets de combat. Pour les découvrir, il m'a fallu 20 ans de recherches et j'ai dépensé plus de 200.000 dollars. Comprenez-le une fois pour toutes : le vainqueur, ce n'est pas celui qui a des muscles, *c'est celui qui sait comment il faut faire.* Pour la première fois au monde, avec ma passionnante méthode, vous vous initierez aux tactiques qu'utilisaient les sectes religieuses japonaises et hindoues, les féroces Aztèques et la police nazie. Vous aurez la technique des agents du F.B.I. et celle de commandos célèbres tels que les «Marines» ou les Rangers. Vous verrez de suite et vous saurez comment un homme faible ou même une femme peut terrasser en un éclair une brute de 100 kilos ! En quelques jours, vous pourrez utiliser le Karate, la Savate, le Judo, la Boxe, les méthodes des polices secrètes et bien d'autres. Tout cela en 15 minutes par jour, chez vous, sans que les autres s'en doutent. Remplissez-vous de confiance en vous-même et devenez l'égal des plus redoutables combattants du monde. Les temps que nous vivons sont dangereux : partout des canailles guettent les faibles. Je vous offre des moyens formidables pour vous protéger vous-même et ceux que vous aimez ; vous pourriez en avoir besoin un jour prochain ! Fini pour vous la peur et les «jambes de coton» si vous m'écrivez aujourd'hui même.

Renvoyez aujourd'hui même ce bon pour recevoir des secrets GRATUITS !

Sodimonde (salle 1046) **avenue Otto 49** **Monte-Carlo**

C'est d'accord ! Je désire connaître vos secrets qui me permettront de vaincre n'importe quel attaquant. Envoyez-moi, sans aucun engagement de ma part, votre brochure illustrée gratuite.

Mon nom .... *Prénom* ....

Rue .... *n°* ....

Ville .... *Dépt. (ou pays)* ....

LE VIEUX FOSSOYEUR EST CONTENT DE VOUS REVOIR! JE VOUS ATTENDAIS JUSTEMENT...
... ET EN GUETTANT VOTRE ARRIVÉE, JE ME SUIS RAPPELÉ UNE PETITE HISTOIRE QUI VOUS AMUSERA, J'EN SUIS SÛR... VOUS ALLEZ RESTER POUR L'ÉCOUTER, N'EST-CE PAS ?
C'EST TELLEMENT RARE QUE JE REÇOIVE DES VISITEURS ICI... BIEN SÛR, LES RÉSIDENTS PERMANENTS NE MANQUENT PAS, MAIS LES PASSAGERS D'UN SOIR SONT L'EXCEPTION...
ASSEYEZ-VOUS DONC SUR CETTE BIÈRE ET DÉTENDEZ-VOUS... JE VAIS VOUS FAIRE UN RÉCIT QUE J'AI ENTENDU DERNIÈREMENT DE LA BOUCHE D'UN REPRÉSENTANT EN DALLES FUNÉRAIRES...
CE PETIT BIJOU S'APPELLE . . .
l'au-delà

TU ES EN RETARD, ARTHUR WATSON... ET TU FAIS GRINCER LES VITESSES DE TA BAGNOLE DE SECONDE MAIN À TRAVERS LES RUES DÉSERTES DE LA CITÉ... IL PLEUT, ET COMME SI TU N'AVAIS PAS ASSEZ DE PROBLÈMES, TA JEUNE ET JOLIE ÉPOUSE VIENT DE T'EN ANNONCER UN SUPPLÉMENTAIRE, ET DE TAILLE!
UN BÉBÉ, POUR COURONNER LE TOUT !
ET IL A FALLU QU'ELLE L'ATTENDE JUSTE EN CE MOMENT !
ÇA TOMBE VRAIMENT À PIC !
J'AI DÉJÀ UNE DOUZAINE DE CRÉANCIERS SUR LE DOS, ET MAINTENANT UN MOUFLET EN PERSPECTIVE
HEUREUSEMENT QUE JANIE NE SE DOUTE PAS DE MES ENNUIS...
QUE DIABLE VAIS-JE FAIRE POUR M'EN SORTIR... ?
EH BIEN, TERMINER MON BOUQUIN PLUS VITE QUE JE NE L'AVAIS PRÉVU, VOILÀ TOUT ! J'AI DÉJÀ PRATIQUEMENT TOUS LES ÉLÉMENTS... TOUS EXCEPTÉ LE PLUS IMPORTANT
LA RAISON POUR LAQUELLE...
HATHAWAY AGIT AINSI !
LES MOTIVATIONS D'HATHAWAY TE TURLUPINENT DEPUIS UN SACRÉ BOUT DE TEMPS, HEIN, ARTHUR WATSON ? EXACTEMENT DEPUIS LE JOUR OÙ TU AS RENCONTRÉ CE TYPE POUR LA PREMIÈRE FOIS AFIN D'ENTREPRENDRE LA BIOGRAPHIE DE SON ÉTONNANTE CARRIÈRE...
AINSI, MONSIEUR HATHAWAY, VOUS CROYEZ QUE TOUTES LES SÉANCES SPIRITES SONT TRUQUÉES ?
JE SAIS QU'ELLES LE SONT !
PRATIQUEMENT TOUS LES "ESPRITS" QUE L'ON "CONTACTE" SONT BEL ET BIEN PROJETÉS SUR UN ÉCRAN CINÉMATOGRAPHIQUE AFIN D'OBTENIR UN EFFET FANTOMATIQUE.
2

DEPUIS LE DÉBUT, ARTHUR, HAYDEN HATHAWAY TE FASCINE... TU SAIS QU'IL EST MEMBRE DE LA CÉLÈBRE SOCIÉTÉ DE RECHERCHES SPIRITUALISTES ET QU'IL S'EST TAILLÉ UNE GRANDE RÉPUTATION DE DÉMYSTIFICATEUR DE MÉDIUMS CHARLATANS...
AH ! LA VOICI...
LA VIS CACHÉE QUI COMMANDE L'OUVERTURE ET LA FERMETURE DE VOTRE PANNEAU SECRET !
HATHAWAY EST INCROYABLE !...
FOUTEZ-MOI LE CAMP TOUS LES DEUX ! NE POUVEZ-VOUS PAS ME LAISSER GAGNER MA VIE EN PAIX ?
OUI, LES MÉTHODES D'HATHAWAY POUR RÉDUIRE EN MIETTES LES RUSES DES PSEUDO-SPIRITES ONT TOUJOURS ÉTÉ ÉTONNANTES. JAMAIS IL N'A CONNU L'ÉCHEC ET SON ZÈLE EST INFATIGABLE...
VOUS ÊTES UN IMPOSTEUR ET JE PEUX LE PROUVER... ET QUI PLUS EST, JE LE FERAI... SI VOUS N'AVEZ PAS QUITTÉ LA VILLE DANS UNE HEURE !...
C'EST BON, VOUS GAGNEZ... MAIS JE NE COMPRENDS PAS VOTRE INTÉRÊT À SAUVER LES ÉCONOMIES DES "GOGOS" QUE J'EXPLOITE !...
TU SAIS BIEN, TOI AUSSI, ARTHUR WATSON, QUE LE MÉDIUM AVAIT RAISON... LE ZÈLE D'HATHAWAY A QUELQUE CHOSE D'OBSESSIONNEL...
JE CONNAÎTRAI BIENTÔT LE FIN MOT DE TOUT ÇA... ENCORE QUELQUES ENTRETIENS ET JE SERAI EN MESURE D'ASSEMBLER LES MORCEAUX DU PUZZLE...
JE DOIS ME DÉPÊCHER CAR LA PUBLICATION DE MON LIVRE SUR SA VIE, RÉSOUDRA TOUS MES PROBLÈMES...
3

TU GARES TA VOITURE ET TU ÉTEINS TES PHARES... PUIS TU RESTES UN LONG MOMENT À ÉPIER LE SINISTRE BUILDING QUI EST TA DESTINATION DANS CETTE NUIT DES NUITS...
EH BIEN! C'EST LA BONNE ADRESSE... BRRRR!.. C'EST SANS DOUTE CETTE SACRÉE PLUIE QUI REND TOUT LUGUBRE!..
UN REGARD À TA MONTRE, T'INDIQUE QU'IL FAUT TE HÂTER. IL EST PRESQUE ONZE HEURES. TU ABANDONNES TON VÉHICULE ET ENTREPRENDS LA PÉNIBLE DESCENTE VERS L'APPARTEMENT EN SOUS-SOL...
TU AS CONNU DE NOMBREUX SPIRITES DEPUIS QUE HAYDEN HATHAWAY T'A LAISSÉ EXPLORER SA VIE, ARTHUR, MAIS AUCUN NE RESSEMBLAIT À LA FRACASSANTE BEAUTÉ QUI VIENT T'OUVRIR LA PORTE.
JE SUIS ARTHUR WATSON, J'AI RENDEZ-VOUS AVEC MONSIEUR HATHAWAY...
JE SUIS AU COURANT... ENTREZ!.. M. HATHAWAY VIENT JUSTE D'ARRIVER...
NOUS VOUS ATTENDIONS...
4

ECLIPSO

UNE PORTE ENTROUVERTE SUR LE DOMAINE MYSTÉRIEUX DE L'ÉTRANGE ET DE L'IRRÉEL .

EN VENTE CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL

SI MADAME ANGÉLICA SAIT QUE SON VISITEUR BARBU EST VENU POUR DÉNONCER SES FRAUDES, ELLE N'EN LAISSE RIEN PARAÎTRE, ET TU TE RETROUVES, ADMIRANT SON ATTITUDE CONCENTRÉE, LORSQUE LES LUMIÈRES FAIBLISSENT ENCORE, JUSQU'À NE LAISSER QUE DES TÉNÈBRES FULIGINEUSES...
JE DÉSIRE PARLER AVEC LES ÊTRES D'AU - DELÀ DU VOILE... J'APPELLE L'AU - DELÀ... VENEZ, HABITANTS DU MONDE DES ESPRITS... VENEZ ET MONTREZ - VOUS AU "QUÊTEUR" !...
LE QUÊTEUR ?.. DE QUELLE MANIGANCE S'AGIT - IL ENCORE ?
BON SANG !
SENTEZ - VOUS L'APPROCHE DES ESPRITS, MONSIEUR WATSON ?
VOUS VOYEZ, VOUS ÉTIEZ TROP SOMMAIRE DANS VOS CONCLUSIONS...
QUANT AUX JUGEMENTS DE MONSIEUR HATHAWAY... CE NE SONT QUE DES REFUS EN BLOC !
C'EST ABSOLUMENT VRAI !...
6

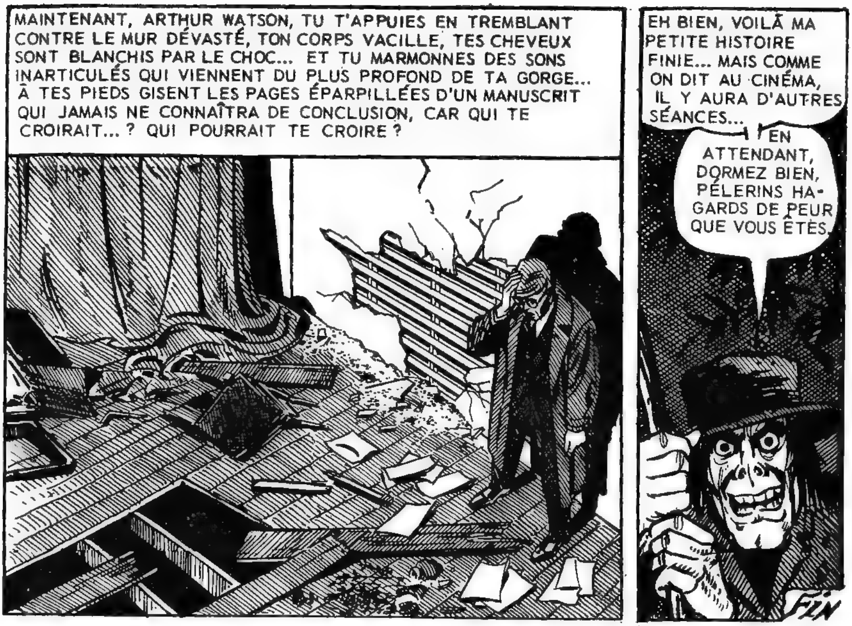
TOUT À COUP, DANS L'OBSCURITÉ, TU APERÇOIS DES FORMES DIFFUSES, D'UN PASSÉ RÉVOLU DEPUIS LONGTEMPS... DES APPARITIONS AUX VOIX FANTOMATIQUES QUI CLAMENT LEUR APPARTENANCE À LA FAMILLE D'HATHAWAY...
PENDANT UN LAPS DE TEMPS QUI TE PARAÎT L'ÉTERNITÉ, TU REGARDES ET TU ÉCOUTES LES FANTASMES QUI APPARAISSENT ET S'ÉVANOUISSENT... APRÈS AVOIR EXHALÉ LEUR MESSAGE LUGUBRE À L'ADRESSE D'HATHAWAY ET TU ES IMPRESSIONNÉ, ARTHUR!...
MAIS PEU À PEU LES VOIX S'ÉTEIGNENT, LES VISIONS SE DILUENT ET TU TE RETROUVES ESSUYANT TON FRONT COUVERT DE SUEUR TANDIS QUE TU OBSERVES AVEC INSISTANCE MADAME ANGÉLICA QUI SORT DE SES TRANSES...
JE SUIS LASSE... TRÈS LASSE!...
LES ESPRITS ÉTAIENT PLUS ÉPUISANTS QUE JAMAIS, CE SOIR!
VRAIMENT ?
JE DOIS VOUS DIRE QUE VOTRE PETITE PERFORMANCE ÉTAIT L'UNE DES MEILLEURES QUE J'EUSSE JAMAIS VUE!...
JE NE ME SUIS PAS SENTI DÉÇU UN SEUL INSTANT!...
ET POUR VOUS LE PROUVER, JE VAIS DÉNICHER TOUS VOS PETITS TRUCS... VIS, BOUTONS, MAGNÉTOPHONES, ET AUTRES GADGETS...
7

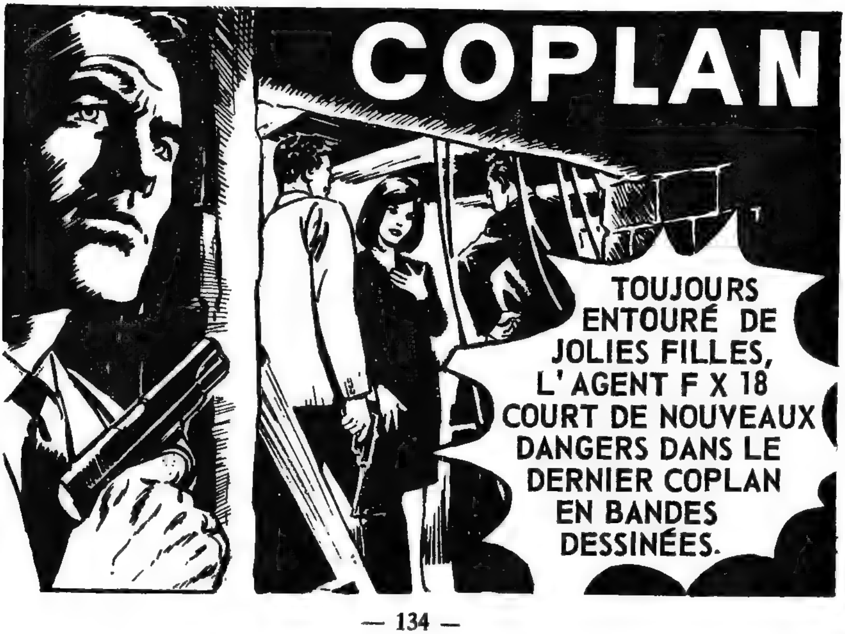
JE VAIS COMMENCER PAR DÉPISTER LE BOUTON DE VOTRE CHAISE QUI VOUS PERMET D'ASSURER LE CONTRÔLE DE . . .
TRÈS ASTUCIEUX ! PAS LA MOINDRE MANETTE SECRÈTE DE CONTACT... C'EST DONC QUE...
HAYDEN HATHAWAY SE PRÉCIPITE VERS LE MUR POUR DÉVOILER LE PROJECTEUR DE CINÉMA DISSIMULÉ DERRIÈRE LES DRAPERIES, MAIS IL NE TROUVE QU'UNE PAROI NUE
EXCELLENT ! LE PROJECTEUR EST CACHÉ DERRIERE UN PANNEAU MOBILE... CE PIED DE BICHE EN VIENDRA RAPIDEMENT À BOUT!...
MAIS QUAND LE REVÊTEMENT DU MUR A ÉTÉ MIS À NU, IL N'Y A TOUJOURS RIEN... ET HATHAWAY SE MET ALORS À DÉCHIRER LES TENTURES...
SORTEZ - VOUS DE LÀ, VOUS!...
CE N'EST QU'UNE QUESTION DE TEMPS... UNE HISTOIRE DE QUELQUES MINUTES AVANT QUE JE TROUVE UN INDICE... UN DÉBUT DE PREUVE...
R-RIP!
LES DRAPERIES SONT MAINTENANT ARRACHÉES, ET IL S'ATTAQUE AUX MURS, LES SONDANT, LES TESTANT, LES ÉBRANLANT, LES MORCELANT...
8

BIENTÔT LE PLAFOND, LES PARQUETS ET LES MEUBLES ONT ÉTÉ MIS À SAC APRÈS L'EXAMEN MANIAQUE, D'HATHAWAY QUI POURSUIT FRÉNÉTIQUEMENT SES RECHERCHES... SON PIED DE BICHE ET SON MARTEAU LACÈRENT ET DÉTRUISENT LE MOINDRE OBJET DE LA PIÈCE...

JUSQU'AU MOMENT OÙ, ÉPUISÉ, AU MILIEU DES GRAVATS ET DES DÉBRIS, IL FAIT FACE À MADAME ANGÉLICA. À PARTIR DE CET INSTANT, TU COMMENCES À TE DOUTER QUE CE FORT ESPRIT A TROUVÉ UN ESPRIT PLUS FORT ENCORE QUE LE SIEN, ET QUE LA LONGUE SÉRIE DE VICTOIRES QU'IL A CONNUE PREND FIN !...

MAIS À TA GRANDE SURPRISE, HATHAWAY PARAÎT ASSEZ SATISFAIT DE SON ÉCHEC...
VOUS SAVEZ, N'EST-CE PAS? VOUS SAVEZ TOUT ? VOUS SAVEZ POURQUOI J'AI BÂTI MA CARRIÈRE SUR LE DÉPISTAGE DES FAUX MÉDIUMS ET DES SPIRITES "BIDONS"?..
JE LE SAIS, EN EFFET...
LES ESPRITS ME L'ONT DIT DEPUIS LONGTEMPS DÉJÀ... VOUS RECHERCHEZ INLASSABLEMENT UN VÉRITABLE MÉDIUM, CAPABLE DE COMMUNIQUER RÉELLEMENT AVEC LES MORTS... VOUS ÊTES EN QUÊTE...
... DE QUELQU'UN QUI PUISSE OUVRIR LES PORTES DE L'AU-DELÀ... ET SOIT CAPABLE DE VOUS Y FAIRE ENTRER...
CETTE INVESTIGATION INFATIGABLE S'EXPLIQUE PAR LE FAIT QUE HAYDEN HATHAWAY EST MORT DEPUIS LONGTEMPS, ET VOUS, SON FANTÔME, VOUS ERREZ SUR LA TERRE, CHERCHANT SANS MERÇI CETTE PORTE DE L'AU - DELÀ QUI VOUS DONNERA LA PAIX...
OUI... OUI !
TAPI DANS L'OMBRE, TU N'EN CROIS PAS TES YEUX : MADAME ANGÉLICA SAISIT LA MAIN D'HATHAWAY ET L'ENTRAÎNE DANS LES TÉNÈBRES.
VENEZ AVEC MOI, HAYDEN HATHAWAY... JE SUIS L'ISSUE QUE VOUS RECHERCHIEZ... VOTRE FAMILLE VOUS ATTEND !
BON SANG... ILS... DISPARAISSENT DANS LE NÉANT...
10

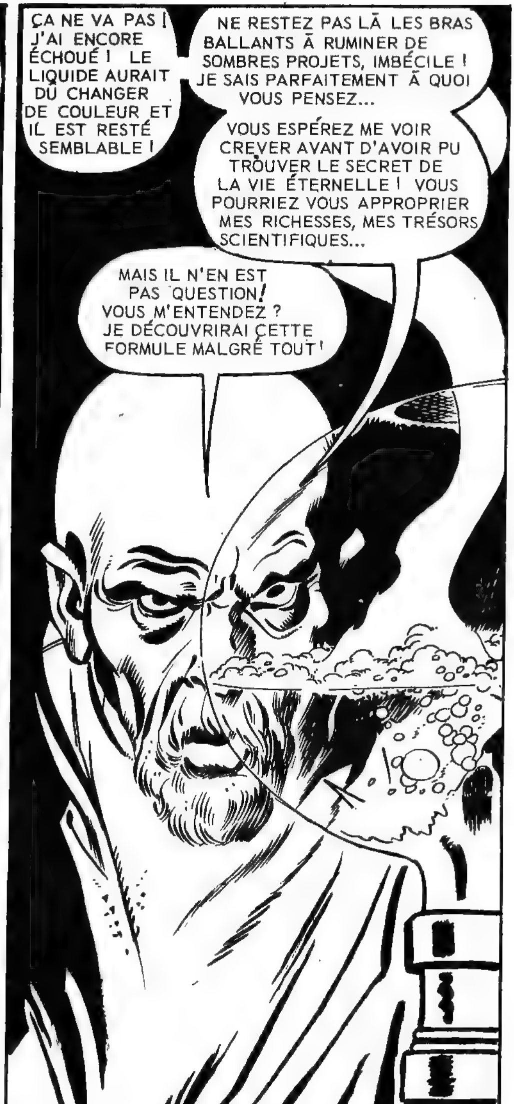

MAINTENANT, ARTHUR WATSON, TU T'APPUIES EN TREMBLANT CONTRE LE MUR DÉVASTÉ, TON CORPS VACILLE, TES CHEVEUX SONT BLANCHIS PAR LE CHOC... ET TU MARMONNES DES SONS INARTICULÉS QUI VIENNENT DU PLUS PROFOND DE TA GORGE... À TES PIEDS GISENT LES PAGES ÉPARPILLÉES D'UN MANUSCRIT QUI JAMAIS NE CONNAÎTRA DE CONCLUSION, CAR QUI TE CROIRAIT... ? QUI POURRAIT TE CROIRE ?
EH BIEN, VOILÀ MA PETITE HISTOIRE FINIE... MAIS COMME ON DIT AU CINÉMA, IL Y AURA D'AUTRES SÉANCES...
EN ATTENDANT, DORMEZ BIEN, PÉLERINS HAGARDS DE PEUR QUE VOUS ÊTES.
FIN


COPLAN
TOUJOURS ENTOURÉ DE JOLIES FILLES, L'AGENT F X 18 COURT DE NOUVEAUX DANGERS DANS LE DERNIER COPLAN EN BANDES DESSINÉES.

ÉTRANGES
AVENTURES
DES RÉCITS AHURISSANTS QUI VOUS TRANSPORTENT DANS LES MÉANDRES HALLUCINANTS DE L'INSOLITE.
BANDES DESSINÉES POUR ADULTES
L'UN D'ENTRE EUX EST EN TRAIN DE ME DÉTRUIRE MAIS LEQUEL EST-CE?
COMICS
POCKET
LISEZ ÉTRANGES AVENTURES-164 P.-TRIMESTRIEL.
EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX HABITUEL.

EH BIEN, VOUS EN AVEZ DE LA CHANCE! JE VIENS JUSTE DE ME RAPPELER L'UN DES PETITS ÉPISODES LES PLUS DISTRAYANTS QUI AIENT EU LIEU DEPUIS L'ÉPOQUE BÉNIE DE LA PESTE NOIRE. . . IL S'AGIT D'UN ESTIMABLE PETIT ÊTRE, QUI DÉSIRE ATTEINDRE L'IMMORTALITÉ, ET DE SON NON MOINS ESTIMABLE ASSISTANT QUI A POUR LUI DES PROJETS DIAMÉTRALEMENT OPPOSÉS. PAS ÉTONNANT QUE J'APPELLE CETTE HISTOIRE. .
L'immortel
TON NOM EST ROLAND ET TU HAIS LE VIEUX SÉBASTIEN SCROGG DEPUIS DES ANNÉES, MAIS JAMAIS TU NE L'AS AUSSI VIOLEMMENT EXÉCRÉ QU'EN CE MOMENT...
ATTENTION, ROLAND! NE LE RENVERSEZ PAS, IDIOT INCOMPÉTENT!

J'AI TRIMÉ PENDANT DES DÉCADES ENTIÈRES POUR PERFECTIONNER UN SÉRUM CAPABLE DE ME FAIRE VIVRE À JAMAIS... ET IL A FALLU QUE JE TOMBE SUR UN MINABLE ASSISTANT SANS ENVERGURE QUI RUINE TOUS MES PROJETS !
DOUCEMENT ! DOUCEMENT ! NE VERSEZ PAS TROP FORT, CRÉTIN IMPÉNITENT !


ÇA NE VA PAS ! J'AI ENCORE ÉCHOUÉ ! LE LIQUIDE AURAIT DÛ CHANGER DE COULEUR ET IL EST RESTÉ SEMBLABLE !
NE RESTEZ PAS LÀ LES BRAS BALLANTS À RUMINER DE SOMBRES PROJETS, IMBÉCILE ! JE SAIS PARFAITEMENT À QUOI VOUS PENSEZ...
VOUS ESPÉREZ ME VOIR CREVER AVANT D'AVOIR PU TROUVER LE SECRET DE LA VIE ÉTERNELLE ! VOUS POURRIEZ VOUS APPROPRIER MES RICHESSES, MES TRÉSORS SCIENTIFIQUES...
MAIS IL N'EN EST PAS QUESTION ! VOUS M'ENTENDEZ ? JE DÉCOUVRIRAI CETTE FORMULE MALGRÉ TOUT !
2

JE SUIS TROP DOUÉ, TROP BRILLANT POUR MOURIR !
JE SAIS QU'IL EXISTE UN ÉLIXIR D'IMMORTALITÉ ET JE LE TROUVERAI ! OUI, JE LE TROUVERAI !
D'ABORD, NETTOYEZ LES DÉGÂTS QUE VOUS AVEZ FAITS AUJOURD'HUI ...
ENSUITE, REJOIGNEZ-MOI EN HAUT ET PRÉPAREZ MON DÎNER! NOUS REPRENDRONS LES EXPÉRIENCES DEMAIN!...
APRÈS TOUT, TU AS ATTENDU SI LONGTEMPS, QUE TU PEUX ENCORE PATIENTER QUELQUES SEMAINES... CAR IL EXISTE UNE POSSIBILITÉ QU'IL TROUVE CE QU'IL CHERCHE...
CE SERAIT SI FACILE D'EN FINIR AVEC LUI TOUT DE SUITE... MAIS TU SAIS QUE TU DOIS ATTENDRE, N'EST-CE PAS, ROLAND?
MAIS TU FERAS EN SORTE QU'IL NE PUISSE L'UTILISER À SON BÉNÉFICE, N'EST-CE PAS, ROLAND ?
3

QUAND ENFIN TU AS FINI D'ÉPONGER ET DE BALAYER SOUS SON REGARD À LA FOIS VIGILANT, SARCASTIQUE ET MÉPRISANT...
VOUS N'ÊTES BON QU'À EXÉCUTER DES BESOGNES SERVILES, ESPÈCE DE NÉANT INTELLECTUEL ! QUI D'AUTRE QUE MOI OSERAIT DONNER DU TRAVAIL À UN HOMME QUI A DU SANG SUR LES MAINS ? À UN BAGNARD ÉVADÉ QUI NE PEUT MÊME PAS PARLER ?
VOILÀ POURQUOI VOUS ME SERVEZ SANS ME QUESTIONNER, POURQUOI VOUS ACCEPTEZ TOUTES LES HUMILIATIONS QU'IL ME PLAÎT DE VOUS INFLIGER... VOUS NE POUVEZ PAS FAIRE AUTREMENT !
SINON, VOUS FINIRIEZ VOS JOURS À POURRIR DERRIÈRE LES BARREAUX DE VOTRE GEÔLE, COMME L'IMMONDE BRUTE QUE VOUS ÊTES !
TU LE LAISSES PARLER ! TU LAISSES SON IGNOBLE VOIX DÉBITER CES PHRASES HAÏSSABLES, CAR TU SAIS QU'IL NE DIT QUE LA VÉRITÉ, N'EST-CE PAS, ROLAND ? MAIS LA VÉRITÉ N'A PAS PLUS DE SENS POUR LUI QUE POUR TOI ! TOUT CE QUE VOUS VOULEZ, C'EST LA VIE ÉTERNELLE, ET RIEN NE VOUS ARRÊTERA, NI L'UN, NI L'AUTRE, DANS VOTRE QUÊTE... VOUS FAITES UNE JOLIE PAIRE À VOUS DEUX, HEIN, ROLAND ?
MAINTENANT FILEZ À LA CUISINE PRÉPARER LE REPAS !...
JE DOIS PENSER, DRESSER DES PLANS, ÉTUDIER... CHAQUE BATTEMENT DE MON COEUR REND MA TÂCHE PLUS URGENTE, PLUS DÉSESPÉRÉE !
4

CE SERAIT SI FACILE POUR TOI, ROLAND! IL EST SI VIEUX, SI FAIBLE, SI INUTILE! MAIS TU NE PEUX PAS LE FRAPPER N'IMPORTE QUAND. TU SAIS QUE TU DOIS ÊTRE PATIENT. APRÈS TOUT L'ENJEU EST D'IMPORTANCE, PUISQUE TU MISES SUR L'IMMORTALITÉ
IL N'Y A QU'UNE RÉPONSE ! JE M'Y SUIS PRIS À L'ENVERS!
J'AI UTILISÉ LES TECHNIQUES DE LA SCIENCE MODERNE... DES TECHNIQUES QUI ONT AMENÉ L'HUMANITÉ TOUT ENTIÈRE AU SEUIL DU SUB - ESPACE... MAIS MAINTENANT, JE SAIS... JE DOIS PORTER AILLEURS MES REGARDS... LA RÉPONSE A ÉTÉ DEVANT MES YEUX TOUT CE TEMPS...,
LA SOLUTION EST D'UNE ÉVIDENCE TELLEMENT AVEUGLANTE, QUE JE N'Y AI MÊME PAS SONGÉ JUSQU'ICI... ELLE S'EST ÉTALÉE SOUS LE NEZ DE LA RACE HUMAINE DEPUIS LA NAISSANCE DES TEMPS ET NUL NE L'A REMARQUÉE JUSQU'À MAINTENANT !

CE QU'IL ME FAUT, C'EST UNE ÉTUDE APPROFONDIE DES PLUS VIEUX SPÉCIMENS VIVANT SUR TERRE... ET UNE ANALYSE CHIMIQUE DE LEUR COMPOSITION.
CETTE FOIS-CI, JE SAIS QUE JE SUIS SUR LA BONNE VOIE !
ET QUE JE NE PEUX PLUS ÉCHOUER.

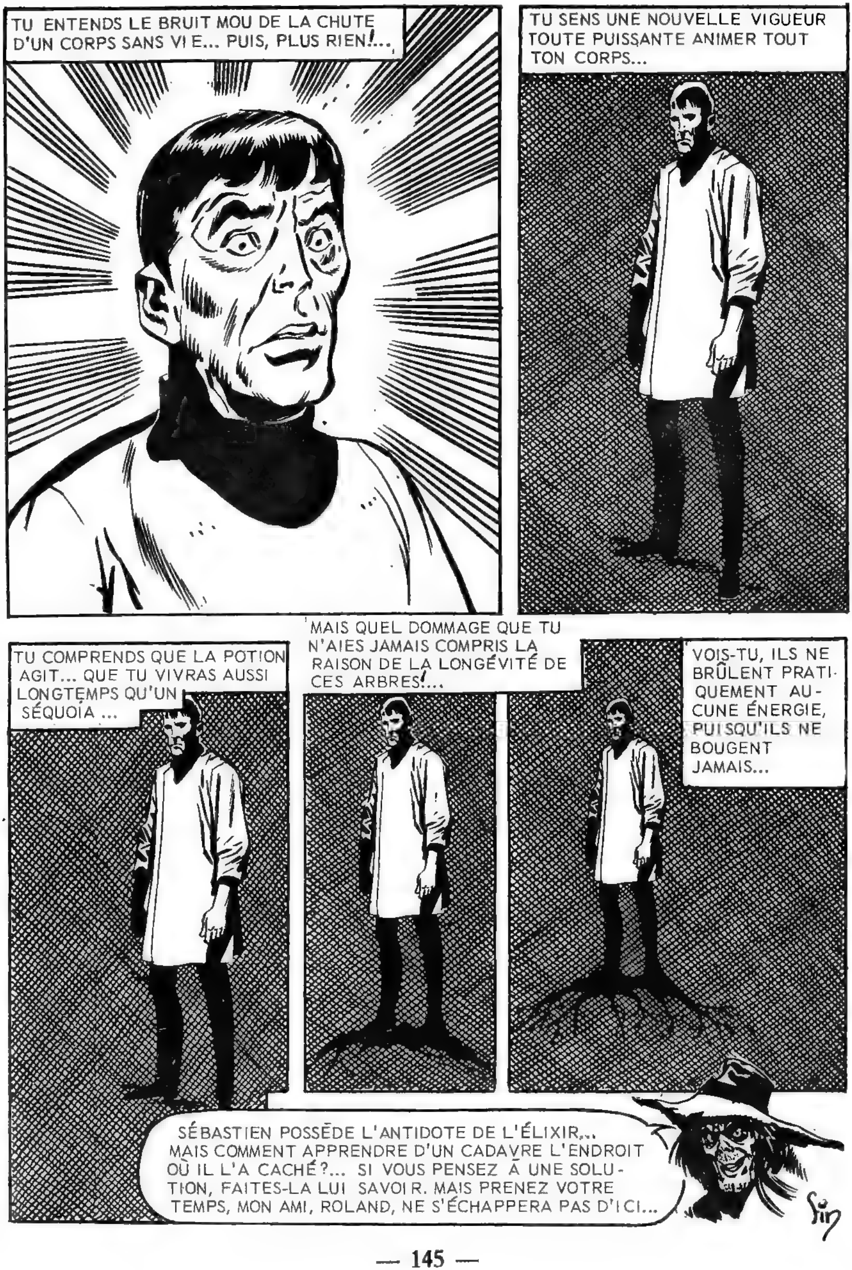
TOI, TU ATTENDS, TU REGARDES ET TU ÉCOUTES. TU LE LAISSES TRA-VAILLER JUSQU'Â CE QU'IL N'EN PUISSE PLUS...
TU SENS QUE LE MOMENT QUE TU AS APPELÉ DE TOUTES TES FORCES N'EST PLUS TRÈS LOIN, N'EST-CE PAS, ROLAND ?

ALORS TU LE RÉVEILLES, TU LE SECONDES DANS SES TRAVAUX, QUI APPORTERONT UNE VIE QUI N'AURA PAS DE FIN... MAIS UNE VIE QUI N'APPARTIENDRA QU'Â TOI, HEIN, MON VIEUX ?
CETTE TORTUE VIT DEPUIS UN SIÈCLE ET PLUS. .
MAIS CE N'EST PAS ENCORE ASSEZ...
JE SAIS ENFIN OÛ GÎT LE SECRET !

TU ES TELLEMENT PRESSÉ, ANXIEUX, QUE TU AS DU MAL À TE CONTRÔLER... MAIS TU PATIENTES ET PATIENTES ENCORE... ET ALORS IL PRONONCE CES MOTS...
LE SÉQUOIA ! VOILÀ UN ARBRE QUI VIT ÉTERNELLEMENT...
IL ME DONNERA LA SOLUTION !
SÉBASTIEN CROGG EST ASSEZ RICHE POUR OBTENIR TOUT CE QU'IL DÉSIRE... AUSSI, QUELQUES JOURS PLUS TARD...
CET ARBRE A VÉCU DEPUIS PLUS DE MILLE ANS...
VOUS ALLEZ EN SCIER UNE RONDELLE, TÂCHERON BESOGNEUX... ET J'EN EXTRAIRAI LE FLUIDE VITAL !
DANS CETTE SÈVE, JE TROUVERAI L'IMMORTALITÉ !
7

TU TE RAPPELLES LES INNOMBRABLES EXPÉRIENCES, N'EST-CE PAS, ROLAND ? HEURE APRÈS HEURE JUSQU'AU MOMENT OÙ ENFIN...
ÇA Y EST ! JE L'AI TROUVÉE...
STOP, CRÉTIN !
TU SAIS ALORS QUE LE MOMENT D'AGIR EST VENU POUR TOI !
L'ESSENCE MÊME DU SÉQUOÏA !
QUAND JE L'AURAI BUE, JE SERAI ÉTERNEL.
ET ALORS, MÉPRISABLE VERMISSEAU, JE ME DÉBARRASSERAI DE VOUS !
MAIS IL EST SI VIEUX, SI FAIBLE, SI LENT !... AVANT QUE LE LIQUIDE TOUCHE SES LÈVRES, LE PRÉCIEUX BREUVAGE EST À TOI !
8

PLUS JAMAIS TU NE RECEVRAS D'ORDRES DU VIEILLARD, NI D'AILLEURS DE QUICONQUE...
CAR UN HOMME QUI VIT À JAMAIS, PEUT DOMINER LE MONDE.
TU ENTENDS SES RÂLES ANGOISSÉS DONT TU SAIS QUE CHACUN D'EUX PEUT ÊTRE LE DERNIER...
TU TE RÉJOUIS AUTANT DE SON AGONIE QUE DE TON ÉTERNITÉ IMMINENTE....
DANS QUELQUES SECONDES, TU ÉCHAPPERAS À TOUTE JUSTICE, CAR NUL NE PEUT ATTEINDRE UN HOMME QUI NE MOURRA JAMAIS...
AIDEZ-MOI, ROLAND ! AIDEZ-MOI !
MES PILULES... VOUS DEVEZ ME DONNER MES PILULES !
9


TU ENTENDS LE BRUIT MOU DE LA CHUTE D'UN CORPS SANS VIE... PUIS, PLUS RIEN!...
TU SENS UNE NOUVELLE VIGUEUR TOUTE PUISSANTE ANIMER TOUT TON CORPS...
TU COMPRENDS QUE LA POTION AGIT... QUE TU VIVRAS AUSSI LONGTEMPS QU'UN SÉQUOIA ...
MAIS QUEL DOMMAGE QUE TU N'AIES JAMAIS COMPRIS LA RAISON DE LA LONGÉVITÉ DE CES ARBRES!...
VOIS-TU, ILS NE BRÛLENT PRATIQUEMENT AUCUNE ÉNERGIE, PUISQU'ILS NE BOUGENT JAMAIS...
SÉBASTIEN POSSÈDE L'ANTIDOTE DE L'ÉLIXIR... MAIS COMMENT APPRENDRE D'UN CADAVRE L'ENDROIT OÙ IL L'A CACHÉ?... SI VOUS PENSEZ À UNE SOLUTION, FAITES-LA LUI SAVOIR. MAIS PRENEZ VOTRE TEMPS, MON AMI, ROLAND, NE S'ÉCHAPPERA PAS D'ICI...

VOUS COMBATTREZ CONTRE UN ENNEMI IMPITOYABLE ET SANGUINAIRE, VOUS N'ASSISTEREZ PAS AUX BATAILLES, VOUS Y PARTICIPEREZ!
DES COMBATS SANS MERCI, DES LUTTES ACHARNÉES, SE DÉROULERONT SOUS VOS YEUX, TANDIS QUE VOUS RÉSISTEREZ TÉMÉRAIREMENT À TOUS, POUR SAUVEGARDER VOTRE VIE EN VOUS DÉMENANT TOUR À TOUR...
SUR TERRE
RATATAT
BLAM
ZING
SUR MER
TAKATAKA
USN
DANS L'AIR
BLAM
COMICS
POCKET
BRÛLANT
BRÛLANT
164 PAGES - TRIMESTRIEL EN VENTE PARTOUT.

LA CHASSE A LA SORCIÈRE

ILS DISENT QUE "LUGUBRES SECRETS" MANQUE DE RÉALISME ...
"NAÏVETÉS DE RÉALISATION", MÊME LES COSTUMES D'ÉPOQUE NE SEMBLENT PAS AUTHENTIQUES!...
PIS ENCORE... LES PAUVRES MECS QUI TRAVAILLENT POUR MOI ONT DÉJÀ DÛ LIRE CES ARTICLES INJURIEUX!...
LE MOIS DERNIER, LE PLUS MINABLE NAVET A EU UNE MEILLEURE CRITIQUE QUE MOI !
IL Y A LONGTEMPS QUE JE FAIS CE BOULOT... POUR GARDER LA CÔTE, J'AI ACCOMPLI DES CHOSES DONT LE DIABLE LUI-MÊME ROUGIRAIT...
ET JE ME SENS CAPABLE DE N'IMPORTE QUOI POUR RESTER CÉLÈBRE ... N'IMPORTE QUOI ! ...
NORTON, JE VEUX VOUS VOIR DANS MON BUREAU.
JE VAIS AVOIR FINI CE SCÉNARIO DANS QUELQUES MINUTES, MONSIEUR TATE !
VOUS DEVRIEZ DÉJÀ AVOIR FINI, MINUS. VENEZ IMMÉDIATEMENT!...
VOUS PRÉTENDEZ ÊTRE UN ÉCRIVAIN ? ALORS POURQUOI LE PUBLIC GOÛTE-T-IL SI PEU VOS "LUGUBRES SECRETS" ?
JE CROIS QUE C'EST À CAUSE DES MONSTRES ET DES ZOMBIES... LES GENS NE PEUVENT PAS APPRÉCIER CE À QUOI ILS NE CROIENT PAS...
MAINTENANT, SI VOUS VOULEZ BIEN JETER UN COUP D'OEIL SUR CE PROJET QUE J'AI PRÉPARÉ.
2

ENCORE UNE DE VOS BRILLANTES IDÉES, SANS DOUTE !
OUBLIEZ-LES... ELLES NE VALENT RIEN !
QUANT À VOUS, VOUS NE FAITES PLUS PARTIE DE MON PERSONNEL ! PASSEZ À LA CAISSE ET FOUTEZ LE CAMP !
OUI... MONSIEUR...
VOYONS UN PEU CE QUE CE CRÉTIN A PONDU DE CONSTRUCTIF... S'IL Y A QUELQUE CHOSE DE BON LÀ-DEDANS, JE L'UTILISERAI !
ET UNE FOIS DE PLUS, LES MASSES EN LIESSE ACCLAMERONT LE GÉNIE DE WINSTON TATE !
MAIS... CETTE IDÉE N'EST PAS SI MAUVAISE QUE ÇA... INTRODUIRE UNE SORCIÈRE OU UN SORCIER DANS LA TRAME DU SCÉNARIO... CAR NOMBREUX SONT CEUX QUI CROIENT À LA MAGIE!...
IL CITE MÊME QUELQUES EXEMPLES DE SORCELLERIE EN EUROPE... DANS DES PETITS VILLAGES...
JE VAIS ME SERVIR DE CETTE IDÉE...
SI CES SALOPARDS DE CRITIQUES VEULENT DE L'AUTHENTICITÉ, JE VAIS LEUR EN FOURNIR, MOI !
MISS COHEN... RÉSERVEZ-MOI UNE PLACE D'AVION POUR CE SOIR... JE ME RENDS EN ANGLETERRE.
3

J'AURAIS PEUT-ÊTRE DÛ PRENDRE UN GUIDE APRÈS TOUT... CONDUIRE SUR CES ROUTES DÉFONCÉES, ET À GAUCHE EN PLUS...
POUR COURONNER LE TOUT UN BROUILLARD À COUPER AU COUTEAU !
QU'EST ....
DES SILHOUETTES DEVANT MA VOITURE ! EN PLEIN MILIEU DE LA VOIE...
DES VIEILLES FEMMES AUX YEUX FOUS DE TERREUR, RUDOIENT UNE JEUNE FILLE !
ARRÊTEZ ÇA!... AU NOM DE WINSTON TATE !
4

REVENEZ, VIEILLES MÉGÈRES CRUELLES !
AH ! BIEN JOUÉ, TATE... ON SE CROIRAIT EN PLEINE CHASSE AUX FANTÔMES D'UN DE TES FEUILLETONS...
POURTANT, EST-CE VRAIMENT TOI QUI LES AS EFFRAYÉES?
... OU CETTE FILLE... QU'ELLES VOULAIENT ASSASSINER ?
ATTENDEZ, MADEMOISELLE !
ELLES NE PEUVENT PLUS RIEN CONTRE VOUS MAINTENANT...
JE VOUS EN SUPPLIE, LAISSEZ-MOI TRANQUILLE.
VOUS NE POUVEZ PAS COMPRENDRE...
JE COMPRENDS BEAUCOUP MIEUX QUE VOUS NE CROYEZ ! PAR EXEMPLE, JE SAIS QUE DES SÉANCES DE MAGIE ONT EU LIEU RÉCEMMENT DANS UN VILLAGE PROCHE... ET, À MOINS QUE JE NE ME TROMPE... J'AI DEVANT MOI LA VEDETTE D'UNE DE CES SÉANCES...
QUE VOULEZ-VOUS DIRE ?
JE PARLE DES SORCIÈRES, JEUNE FILLE... VOUS A-T-ON ACCUSÉE D'EN ÊTRE UNE ?
OU - OUI... ET IL EST EXACT QUE JE ME SUIS INTÉRESSÉE À LA MAGIE NOIRE... MAIS C'EST TOUT...
POURTANT, LORSQUE LES VILLAGEOIS M'ONT VUE LIRE UN OUVRAGE INTERDIT, ILS N'ONT PLUS EU QU'UNE IDÉE : M'ASSASSINER !
5

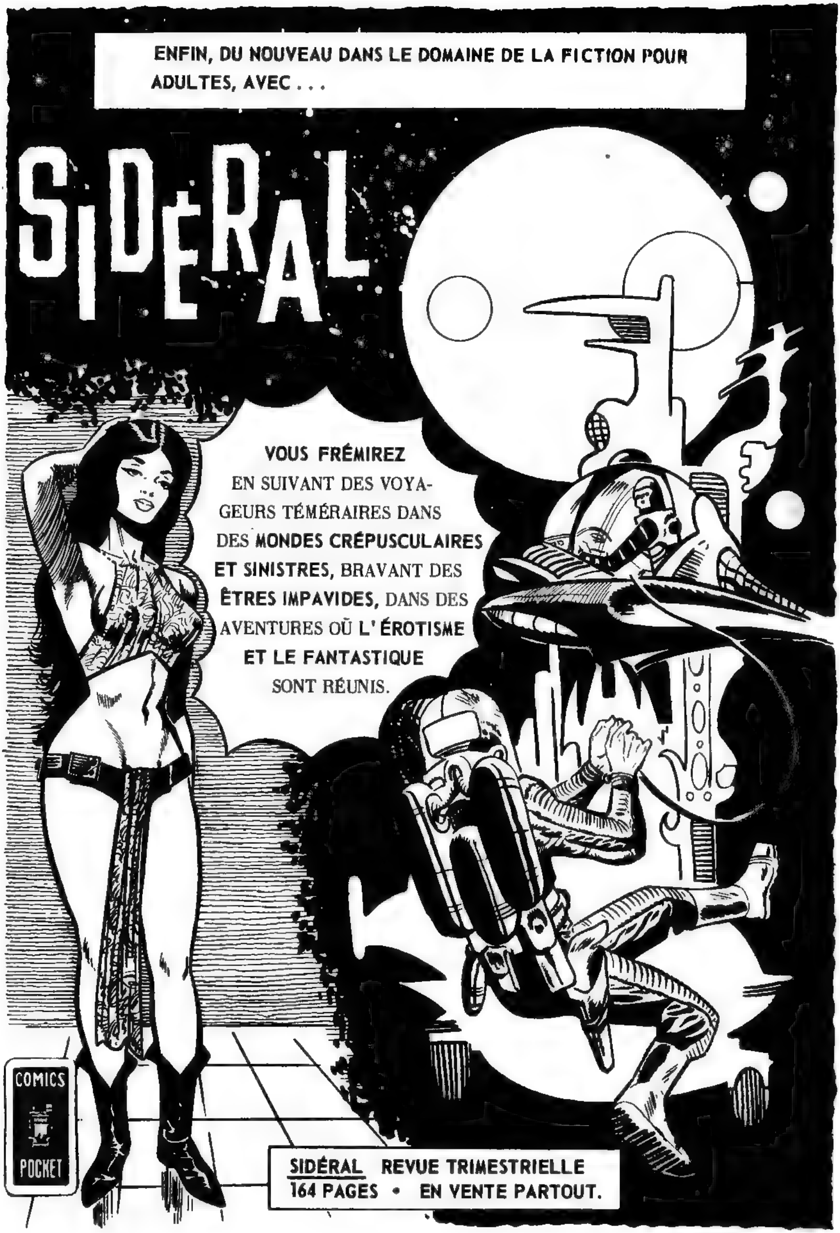
VOUS, VENEZ AVEC MOI ... AU VILLAGE !...
MAINTENANT, JE DOIS QUITTER LA RÉGION POUR TOUJOURS...
JE VOUS EN PRIE, LAISSEZ-MOI PARTIR !...
SI VOUS M'ENTRAÎNEZ À VOTRE SUITE, VOUS ALLEZ SUBIR MON DESTIN...
J'AI BESOIN D'UNE CONFIRMATION, DE LA PREUVE QUE VOUS ÊTES BIEN UNE SORCIÈRE.
AVEC UN SCÉNARIO PRIS SUR LE VIF COMME CELUI-CI, "LUGUBRES SECRETS" REMONTERAIT EN FLÈCHE AU BOX-OFFICE !
AH ! NOUS VOICI DANS VOTRE PETIT VILLAGE À L'ASPECT INOFFENSIF ! UN ARRÊT AU BAR DU COIN DEVRAIT SUFFIRE...
BONSOIR, MESSIEURS.... JE SUIS VENU VOUS RAPPORTER QUELQUE CHOSE DONT VOUS PENSIEZ ÊTRE DÉBARRASSÉS...
UN ÉTRANGER ! ICI ! AU VILLAGE !
ET IL L'A RAMENÉE AVEC LUI ....
C'EST UN FUNESTE PRÉSAGE POUR NOUS TOUS !
6

QUELLES BALIVERNES, CLOWNS SUPERSTITIEUX ! UNE JEUNE FILLE CURIEUSE FEUILLETTE UN BOUQUIN POUSSIÉREUX ET VOUS L'ACCUSEZ DE SORCELLERIE...
VOTRE BÊTISE FERA MA FORTUNE !
TOUT CE QUE JE VOUS DEMANDE, C'EST DE POUVOIR ENREGISTRER VOS TÉMOIGNAGES ... ET QUE VOUS JURIEZ QUE CETTE FEMME EST POUR VOUS UNE AUTHENTIQUE SORCIÈRE... ENSUITE, NOUS QUITTERONS CE VILLAGE TOUS LES DEUX ET VOUS N'ENTENDREZ PLUS PARLER DE NOUS.
SAUF SI VOUS AVEZ UN TÉLÉVISEUR.
VOUS ALLEZ SALIR LA BONNE RÉPUTATION DE NOTRE VILLAGE....
LES FEMMES AURAIENT DÛ LA TUER COMME ELLES AVAIENT PROJETÉ DE LE FAIRE...
VOUS NE COMPRENEZ PAS ! JE VOUS DONNERAI DE L'ARGENT ... À TOUS !
NOUS N'EN VOULONS PAS !
NOUS NE DÉSIRONS QUE SA MORT... AFIN QUE NOTRE VILLAGE SOIT PRÉSERVÉ UNE NOUVELLE FOIS.
AINSI... LES HARPIES QUI ONT ATTAQUÉ CETTE JEUNE FILLE, PUIS SE SONT VOLATILISÉES... POURRONT REVENIR !
JE CROIS AVOIR RÉSOLU CE PETIT MYSTÈRE UNE FOIS POUR TOUTES !
JE VOUS EN PRIE, PARTONS. VOUS NE RÉALISEZ PAS LE DANGER...
BIEN AU CONTRAIRE, ET JE SUIS PRÊT À L'AFFRONTER !
7

VOYEZ-VOUS, BRAVES GENS, JE VIENS DE DÉCOUVRIR QU'IL Y A RÉELLEMENT DES SORCIÈRES... JALOUSES DE LEURS POUVOIRS DANS CE VILLAGE...
MAIS ELLES NE SONT NI BELLES, NI JEUNES, BIEN AU CONTRAIRE!..
ELLES SONT PLUTÔT...
D'IMMONDES GOULES AUX TRAITS IGNOBLES !
BREF... CE SONT LES FEMMES DE VOTRE CHARMANT VILLAGE...
VOUS ÊTES FOU, ÉTRANGER !
PEUT-ÊTRE, LA VIEILLE... MAIS D'ICI PEU, "LE FOU" ÉCLAIRERA CETTE PAISIBLE BOURGADE DES FLASHES DES CAMÉRAS...
JUSQU'À CE QUE SON NOM S'AURÉOLE D'UNE CÉLÉBRITÉ QUE SEULE CELLE DE WINSTON TATE ÉCLIPSERA...
C'EST ASSEZ !
DANS SON IGNORANCE, L'ÉTRANGER NE DOIT PAS PROFANER NOTRE VILLAGE...
EMPAREZ-VOUS DE LUI !
8

ATTENDEZ ! LAISSEZ-MOI PARTIR !
IL NE FAUT PAS QU'ELLE S'ÉLOIGNE... ELLE EST MA VEDETTE ! MA VEDETTE !
TU PEUX T'EN ALLER, FEMME... SI TU FAIS LE SERMENT DE NE JAMAIS REVENIR POUR DISTILLER TON POISON DE FEMELLE...
JE LE JURE, VIEILLARD ! ADIEU... ÉTRANGER D'UN AUTRE UNIVERS.....
QUEL DOMMAGE QUE JE NE SOIS PAS UNE SORCIÈRE !... MAIS SEULEMENT UNE FEMME... CAR J'AURAIS PU VOUS SAUVER !
C'EST SON AMBITION QUI A PERDU CET INTRUS... CAR S'IL N'AVAIT PAS ÉTÉ AUSSI AVIDE DE GLOIRE, IL SE SERAIT RENDU COMPTE QUE DES SORCIÈRES NE M'AURAIENT PAS ATTAQUÉE AVEC DE SIMPLES BADINES !..
9

"IL AURAIT PU ALORS DEVINER QUE CE CHÂTIMENT M'ÉTAIT IMPOSÉ POUR AVOIR VOULU DEVENIR LA SEULE SORCIÈRE ... D'UN VILLAGE OÙ TOUS LES HOMMES SONT DES SORCIERS !
PAUVRE ÂME ! JE SUIS SÛR QUE SI UNE SECONDE CHANCE LUI ÉTAIT OFFERTE, NOUS POURRIONS AFFIRMER QUE ... "WINSTON TATE EST LE MEILLEUR DE TOUS LES PRODUCTEURS DE TÉLÉVISION!"
BONNE NUIT, MESSIEURS LES DÉMONS !
fin


ENFIN, DU NOUVEAU DANS LE DOMAINE DE LA FICTION POUR ADULTES, AVEC . . .
SIDÉRAL
VOUS FRÉMIREZ EN SUIVANT DES VOYAGEURS TÉMÉRAIRES DANS DES MONDES CRÉPUSCULAIRES ET SINISTRES, BRAVANT DES ÊTRES IMPAVIDES, DANS DES AVENTURES OÙ L'ÉROTISME ET LE FANTASTIQUE SONT RÉUNIS.
COMICS POCKET
SIDÉRAL REVUE TRIMESTRIELLE
164 PAGES • EN VENTE PARTOUT.

BIENVENUE DANS LA CAVE OŨ JE GARDE SECRETS MES DOSSIERS D'HISTOIRES VÉCUES CONCERNANT DES ÉVÊNEMENTS INEXPLICABLES ET ÉTRANGES.... CELUI-CI SE DÉROULA EN IRLANDE PENDANT L'ÉTÉ 1888 ET JE L'APPELLE....
poursuivi par l'effroi
UN BRUIT SOURD ET PLAINTIF TROUBLE LA TIÈDE NUIT D'ÉTÉ ET RÉVEILLE LORD DUFFERIN, AMBASSADEUR À PARIS, EN VACANCES CHEZ DES AMIS, DANS UN CHÂTEAU IRLANDAIS...
QUE DIABLE SE PASSE-T-IL ? QU'EST-CE QUE C'EST ? QUEL EST CET AFFREUX GÉMISSEMENT ? SI C'EST QUELQU'UN QUI S'AMUSE, JE VAIS LE ...

LORS DUFFERIN EST VENU EN IRLANDE POUR SE REPOSER ET IL N'APPRÉCIE PAS LES PLAISANTERIES DE CE GENRE. IL ENFILE SES PANTOUFLES ET SA ROBE DE CHAMBRE, RÉSOLU À DÉCOUVRIR LA CAUSE DE CE BRUIT MYSTÉRIEUX, ET, DANS LE CAS OÙ IL S'AGIRAIT D'UNE BLAGUE, À DONNER AU COUPABLE UNE BONNE LEÇON!...
L'AIR DU SOIR EST CHARGÉ D'ÉLECTRICITÉ TANDIS QUE L'AMBASSADEUR QUITTE SA CHAMBRE...
IL Y A QUELQU'UN .... OU QUELQUE CHOSE DEHORS.... JE LE SENS !
VOUS, LÀ... QUI ÊTES-VOUS ? PARLEZ, SAPERLIPOPETTE !
PRUDEMMENT, LORD DUFFERIN S'APPROCHE, ET DANS LA LUMIÈRE BLAFARDE DE LA PLEINE LUNE, IL VOIT UNE EFFRAYANTE SILHOUETTE.
GRANDS DIEUX ! UN HOMME QUI PORTE UN CERCUEIL ! MAIS QUE...

SE RAPPROCHANT ENCORE DE L'APPARITION, IL VOIT LE VISAGE BLANC, COMME UN LINCEUL, DE LA MORT ELLE-MÊME. VISAGE QU'IL N'OUBLIERA PAS DE SITÔT.
LE COEUR SOULEVÉ, FRAPPÉ D'HORREUR, LORD DUFFERIN NE PEUT PROFÉRER UN MOT, MAIS REPRENANT COURAGE, IL S'AVANCE LENTEMENT VERS L'HORRIBLE PERSONNAGE, DÉCIDÉ À TIRER CETTE AFFAIRE AU CLAIR...
OÙ ALLEZ-VOUS AVEC CE CERCUEIL ? QUI ÊTES-VOUS ?
COMME EN RÉPONSE À SA QUESTION LA SILHOUETTE HIDEUSE ET LE CERCUEIL DISPARAISSENT TOUS DEUX...
AU NOM DU CIEL !
L'AMBASSADEUR DEMEURE CLOUÉ SUR LA COLLINE IRLANDAISE, SEUL ET TERRORISÉ, TANDIS QUE LE BROUILLARD L'ENVELOPPE LENTEMENT.
JAMAIS DE MA VIE JE N'OUBLIERAI CE VISAGE !
3

LES ANNÉES PASSENT, MAIS L'INCIDENT EST FORTEMENT GRAVÉ DANS LES REPLIS DE SA CONSCIENCE. DANS SES RÊVES, LA FACE AFFREUSE REVIENT LE HANTER SANS RÉPIT ! NOUS SOMMES À PRÉSENT EN 1898 ET LORD DUFFERIN ASSISTE À UNE CONFÉRENCE DIPLOMATIQUE À LONDRES...
IL SE DIRIGE VERS L'ASCENSEUR, TOUT EN CONVERSANT AVEC LES AUTRES DIPLOMATES, QUAND TOUT À COUP . . .
QUEL ÉTAGE, S'IL VOUS PLAÎT ?
MON DIEU ! C'EST LUI . . .
UNE SENSATION DE PEUR INTENSE LE SAISIT AU VENTRE QUAND IL RECONNAÎT CELUI QUI AVAIT DISPARU DEVANT LUI DIX ANS AUPARAVANT. LORD DUFFERIN DEMEURE EN ARRIÈRE TANDIS QUE L'ASCENSEUR S'ÉLEVE ET DISPARAÎT DE SA VUE...
IL COURT AU BUREAU DU DIRECTEUR AFIN DE DÉCOUVRIR L'IDENTITÉ DU LIFTIER ! MAIS AVANT QU'UNE RÉPONSE PUISSE LUI ÊTRE DONNÉE . : .
QUE DIABLE ?
MANAGER OFFICE
4

AVIS IMPORTANT A NOS AMIS LECTEURS.

Nous recevons fréquemment des timbres-poste en règlement de numéros anciens de publications, et nous ne pouvons y donner suite parce que les adresses, et même quelquefois les noms des envoyeurs, ont été omis !

Que ceux qui se trouvent dans ce cas et qui sont surpris de ne pas avoir reçu des revues payées, veuillent bien nous écrire pour réparer cette omission qui nous empêche de les satisfaire .

MERCI . . .

IMPRIME EN FRANCE

Imprimerie A. MARTEL GIVORS
Dépôt légal 2501

© AREDIT 1971 7-1971

Les publications ci dessous SONT ENCORE DISPONIBLES SAUF VENTE ENTRETEMPS DANS LES NUMÉROS SUIVANTS :

COLLECTION COMICS POCKET	1969	1970 - 1971
ATOMOS	n° 2 à 5	n° 6 à 11
AVENTURES FICTION	n° 11 à 14	n° 15 à 20
BAT LASH		n° 1 à 5
BRULANT	n° 8 à 11	n° 12 à 17
COPLAN	n° 1 à 3	n° 4 à 8
ECLIPSO	n° 4 à 7	n° 8 à 14
ÉTRANGES AVENTURES	n° 11 à 14	n° 15 à 20
FLASH ESPIONNAGE	n° 21 à 24	n° 25 à 29
HALLUCINATIONS	n° 1 à 3	n° 4 à 9
MANIAKS		n° 1 à 5
O.S.S. 117	n° 21 à 24	n° 25 à 29
SIDÉRAL	n° 2 à 5	n° 6 à 12

Nous insistons auprès de nos amis lecteurs pour qu'ils ne nous commandent aucun titre ni numéro que ceux précisés ci-dessus, et qu'ils ne nous envoient surtout pas d'office des réglements en timbres-poste, en coupons-réponse ou par mandat pour d'autres titres que ceux qui sont mentionnés ici, cette liste ayant été mise au point en 1970.

Pour nos clients qui en auront connaissance à partir de 1971, il est préférable de nous écrire avant de passer une commande et avant de payer quoi que ce soit, compte tenu qu'il y aura sans doute à cette époque, de nombreux numéros épuisés ; ceci est précisé parce que certains de nos lecteurs n'auront le présent numéro qu'à une date indéterminée.

Pour toute demande de renseignements, joignez s'il vous plait un timbre ou un coupon-réponse pour les pays étrangers. Compte tenu des nombreuses lettres que nous recevons sur ce sujet, nous sommes au regret de devoir prendre la décision ferme de ne plus répondre qu'aux seuls courriers accompagnés des frais correspondants. Ne soyez donc pas surpris ni mécontents, si nous ayant écrit sans joindre un timbre ou un coupon-réponse, vous ne recevez pas de nouvelles, et comprenez que si nous prenons cette mesure, c'est parce qu'elle est impérative.

En raison des énormes frais d'expédition et du fait que nous prenons ceux-ci à notre charge, nos anciens numéros sont toujours vendus aux prix en vigueur aujourd'hui. Ne vous étonnez donc pas si vous recevez un numéro de revue mentionnant un prix inférieur à celui que vous avez payé qui ne tenait pas compte à l'époque des charges d'aujourd'hui, ni des frais élevés que nous subissons pour satisfaire votre désir de recevoir d'anciens numéros.

Il ne nous est pas possible, en raison des frais postaux très élevés, de répondre aux demandes de volumes reliés ou recueils que nous épuisons au fur et à mesure de leur parution.

HALLUCINATIONS... XII
...L'HEURE
DE
L'ANGOISSE
MLP